

# RugbyMAG

*Plongée au cœur de la  
méthode d'entraînement avec  
le sélectionneur du XV de  
France, Fabien Galthié*

## LE XV DE FRANCE AFFIRME SA MÉTHODE

Des terrains amateurs jusqu'au projet haut niveau

### RUGBY AMATEUR

LES LICENCIÉS SONT  
AU RENDEZ-VOUS

### XV DE FRANCE

LA TOURNÉE D'AUTOMNE  
DES NATIONS GARÇONS ET FILLES

### BÉNÉVOLAT

LA VALORISATION  
DES PASSIONNÉS



# 80€ OFFERTS POUR RENTRER DANS LA MÊLÉE

C'est le moment d'ouvrir un compte<sup>(1)</sup>.

## C'EST VOUS L'AVENIR

**SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**

(1) Offre valable jusqu'au 01/07/2022 réservée aux majeurs licenciés FFR, clients ou non clients Société Générale majeurs pour une première demande d'ouverture de compte bancaire en agence Société Générale, sous réserve d'acceptation par la banque. La prime de 80 € est conditionnée à la réalisation d'un minimum de 5 paiements par carte bancaire durant les trois premiers mois suivant l'ouverture effective du compte et est versée sur le compte bancaire au plus tard quatre mois après son ouverture. Société Générale - BDDF/CLI/DFC - Tour Granite - 75886 Paris Cedex 18 - S.A. au capital de 1 066 714 367, 50 EUR - 552 120 222 RCS Paris. Siège social : 29, bd Haussmann - 75009 Paris. Crédit photo : © Julien Poupart / France Rugby - Réf. : (A) 724588 - Septembre 2021

## ÉDITO

# UN RETOUR POSITIF

Chers ami-e-s,

C'est sans doute l'indicateur le plus important lors de cette sortie de crise : en cette rentrée 2021, vous êtes de retour dans les clubs. Le nombre de licenciés est en légère augmentation par rapport à l'an passé à la même période. Sur le terrain, dans les clubs-houses, auprès des écoles de rugby, vous avez retrouvé le chemin du club. C'est une excellente nouvelle dans ce contexte, mais ce n'est finalement pas une immense surprise tant votre travail et votre présence pour maintenir le lien durant cette période ont été déterminants, c'est le fruit de vos efforts ; vous vous êtes battus, vous avez levé les inquiétudes légitimes en ce début de saison et cette tendance n'a fait que se confirmer depuis la rentrée. Vous avez été exemplaires dans cet accompagnement avec une solidarité à toute épreuve ! Dernièrement, je me suis rendu en Normandie et j'ai constaté là-bas qu'il y avait une belle dynamique autour des écoles de rugby. J'ai senti beaucoup d'envie aussi de retrouver la compétition pour les séniors, j'en profite aussi pour remercier chaleureusement les CTC de toutes les régions qui ont fourni un travail considérable jusqu'à aujourd'hui. C'est aussi à eux que l'on doit cette bonne dynamique dans tous les territoires.

Il sera aussi question de dynamique pour nos équipes de France lors de la Tournée d'automne des nations. Garçons et filles seront soumis à ce qui se fait de mieux dans le monde, avec la venue des équipes néo-zélandaises qui affronteront nos deux équipes de France. Il y aura aussi l'Afrique du Sud pour les filles, l'Argentine et la Géorgie pour les hommes. Vous allez découvrir dans votre Rugby Mag comment travaille le staff du XV de France autour de Fabien Galthié et Raphaël Ibañez, comment sa stratégie se met en place en passant aussi par les terrains amateurs. Luzech, Cognac, Saint-Jean-de-Luz, le CREPS de Toulouse, autant d'endroits où le staff s'est déplacé avec sa méthode, il partage son savoir, puise sa richesse, teste son expertise, se nourrit des rencontres, fait évoluer ses idées, pour progresser encore ! Mieux que cela, le dernier week-end de préparation au CNR s'est fait avec la participation pleine et entière du club amateur du C'Chartres Rugby évoluant en Fédérale 1. Ils ont partagé les entraînements à très haute intensité, permettant à notre XV de France Masculin de se préparer dans les meilleures conditions en partageant une expérience unique dont ils se souviendront longtemps. Ces opérations seront

amenées à se renouveler. Par ces chemins empruntés, ce sont un peu les entraîneurs de tout le rugby français qui sont associés à notre équipe nationale. Au-delà de la performance du XV de France, c'est une mission que de collaborer et fédérer auprès des clubs amateurs, là où se situe la force du rugby français ; c'est essentiel de revenir aux origines des clubs, quels que soient les territoires.

Enfin, je tenais également à souligner, en cette rentrée, l'importance de nos bénévoles dans nos clubs. Déjà indispensables en temps normal, les dizaines de milliers de volontaires du rugby hexagonal l'ont été encore davantage du premier confinement jusqu'à la reprise quasi normale des activités. Sans vous, il n'y a pas de rugby, vous êtes la force vitale de nos clubs, le poumon du rugby amateur. Vous vous êtes adaptés à la situation, sans jamais compter votre temps. Cela a fait vraiment du bien à tout le monde, des énergies nouvelles se sont développées grâce à vous. Ce sont aussi les bénévoles qui ont amorcé ce retour positif. Merci infiniment pour votre fidélité.



Bernard Laporte

## SOMMAIRE

### DÉCOUVRIR

- 04. LES PERSONNALITÉS DU MOIS
- 06. LES ACTUALITÉS DU MOIS
- 10. LE SAVIEZ-VOUS ?

### DÉCRYPTAGE

- 12. TOURNÉE D'AUTOMNE
- 22. L'ENTRETIEN DU MOIS

### TERRITOIRES

- 26. UN CLUB, UNE ACTION
- 30. UN JOUEUR, UN CLUB
- 32. UNE LIGUE, UN CTC

### PANORAMA

- 34. BÉNÉVOLAT
- 37. RUGBY AMATEUR
- 40. FRANCE 7
- 42. ARBITRAGE

### HÉRITAGE

- 44. MISE À JOUR
- 49. RÉTRO
- 50. C'EST ARRIVÉ À LA FFR
- 52. RENCONTRE ÉMOI
- 54. QUESTION DE GÉNÉRATION
- 56. ACTU FRANCE 2023
- 58. UN JOUR, UN MAILLOT

Directeur de la publication : Bernard Laporte // Responsables fédéraux : Christian Dullin, Alexandre Martinez // Directeur de la rédaction : Serge Simon // Responsable du magazine fédéral : François Duboisset // Comité de rédaction : Serge Simon, François Duboisset, Sylvain Muzéau, Arnaud Sebin, Isabelle Picarel, Julien Tréhard, Fanny Neau, Philippe Marguin, Alice de Robillard, Camille Denuziller // Rédacteurs : François Duboisset, Arnaud Sebin, Marjorie Mayans, Silvère Beau, Direction des Affaires Juridiques et de la Conformité // Ont collaboré à ce numéro : Jean-Robert Bardy, Charles Them // Crédits photos (sauf mention) : Isabelle Picarel et Julien Poupart pour FFR, AFP/Photos // Mise en pages : Nathalie Nayrand // Correctrice : Julie Montenot // Publicité : FFR (01 69 63 67 10) // Dépôt légal : 10.17 // Commission paritaire : n°1123 G81016 // ISBN/ISSN : n°1268-7170 // Service abonnement : Rugby Mag - Fédération Française de Rugby 3-5, rue Jean de Montagu, 91463 Marcoussis cedex // E-mail : rugbymag@ffr.fr // Impression : Cloître imprimeurs, ZA Croas ar Nezig Landerneau (29).



## ON PARLE D'EUX...



### JÉRÔME GARCÈS CONSULTANT ARBITRAGE PERMANENT AU SEIN DU STAFF DU XV DE FRANCE

L'ancien arbitre international vise désormais une deuxième finale de Coupe du monde consécutive. Au sifflet du sacre des Springboks au Japon en 2019, le dernier match de sa carrière, Jérôme Garcès a été intégré au staff du XV de France dans un rôle de consultant lors du dernier Tournoi des 6 Nations avant d'enchaîner avec la tournée en Australie. Le 23 septembre dernier, il en est devenu un membre à part entière et à temps plein. « C'est une aventure extraordinaire qui se poursuit, très différente de ce que j'ai pu connaître car c'est un challenge d'équipe. Travailler avec ce staff est hyper riche. Je découvre plein de choses, je développe une autre vision du rugby », jubile l'ancien arbitre béarnais. Avec sa précision et sa pédagogie habituelle, il a retrouvé fin octobre le groupe tricolore. « J'ai été très heureux quand Fabien Galthié m'a annoncé la nouvelle, j'avais très envie de poursuivre le travail débuté l'hiver dernier. On commence à avoir un suivi intéressant, plus de vécu, je connais mieux les attentes du staff et des joueurs. J'avais hâte de retrouver le groupe. » Le Palois n'a pas attendu la prolongation de sa mission jusqu'à la Coupe du monde pour décortiquer les rivaux des Bleus cet automne, notamment lors du Rugby Championship disputé par la Nouvelle-Zélande et l'Argentine. « Je suis attentif sur nos futurs adversaires et la façon dont sont arbitrés les matches. J'essaye ensuite de donner les clés aux joueurs en fonction de nos objectifs en termes de discipline. » Deux ans après avoir raccroché le sifflet, Jérôme Garcès n'aurait pas rêvé de meilleure reconversion. Les Bleus non plus.



### CAROLINE DROUIN DEMIE D'OUVERTURE DU XV DE FRANCE FÉMININ ET DE FRANCE 7

Le 25 octobre au CNR, elle a croisé de loin ses complices de l'aventure olympique qui faisaient également leur rentrée. Comme Chloé Jacquet et Carla Neisen, Caroline Drouin a bifurqué avec le XV de France. En cette saison inédite de Coupe du monde dans les deux disciplines, la Rennaise a fait son choix : « Ma priorité cette année, c'est le XV de France, en n'oubliant pas que les deux épreuves sont assez proches. Si je peux faire les deux, j'en serais ravie, mais le XV sera prioritaire. » Après un intermède plus long que d'ordinaire au retour de Tokyo, la médaillée d'argent au Japon repart à l'assaut régénérée. « Cette coupure a fait du bien aux corps et aux têtes après une année éprouvante. C'était la volonté du staff et ça a été très appréciable, ça nous permet à toutes de repartir avec envie et détermination. » Ces vertus seront forcément nécessaires au moment de défier les Black Ferns lors de cette Tournée d'automne. « Ce sera une très bonne opportunité de se jauger, il n'y a pas meilleur adversaire à affronter à un an de la Coupe du monde, et à deux reprises en plus. » Elle n'y voit pas une occasion de se venger du vainqueur de la finale olympique, distinguant parfaitement les deux aventures. Elle en mène une troisième avec son club de Rennes, qui lui a remis le pied à l'étrier du XV en ce début de saison. « Ça m'a bien remise dedans et fait gagner du temps. L'adaptation est plus rapide que lorsque j'arrive du 7 », apprécie la demie d'ouverture des Bleues des deux équipes de France, en quête l'automne prochain d'une nouvelle médaille dans un tournoi majeur.



### JEAN-CLAUDE LEGENDRE PRÉSIDENT DE LA COMMISSION NATIONALE DES REPRÉSENTANTS FÉDÉRAUX

Président de la Commission des représentants fédéraux, Jean-Claude Legendre est tout à la fois un exemple avec son parcours atypique et un moteur au cœur de la riche actualité des représentants fédéraux (RF). À 64 ans, il compte plus de 40 saisons de délégué sportif puis de RF. L'ancien dirigeant catalan de l'Entente Haut Vallespir à Arles-sur-Tech et ex-président du festival international de folklore d'Amélie-les-Bains n'a pas pu exprimer son amour du rugby en tant que joueur ou arbitre en raison d'un problème de santé. Il n'a pour autant pas abandonné la cause ovale. Dans les pas des emblématiques dirigeants sang et or Aylagas, Ros ou Teulière, il est devenu l'un des plus jeunes délégués sportifs de France à l'âge de 22 ans à Ville-neuve-de-la-Raho en 1981 avant de gravir tous les échelons. Élu avec moult responsabilités réglementaires au sein du Comité Pays Catalan ou de la Ligue Occitanie, il a aussi occupé la fonction de commissaire à la citation pour l'IRB, les 6 Nations et les Coupes d'Europe. « Sans être issu d'une famille rugby, j'en ai trouvé une autre avec le rugby auquel je dois tout », avoue celui qui compte plus de 1 200 rencontres au compteur. Mais le dynamique Jean-Claude Legendre est un élu de terrain. À commencer par les 19 et 20 octobre, où il a enfin pu réunir la Commission des RF en présentiel à Marcoussis afin de réfléchir sur l'organisation générale, les désignations, les évaluations et les promotions. Ce membre du Comité directeur de la FFR continue également la visite des Ligues et Comités départementaux (Bretagne, Bourgogne, Franche-Comté, Grand Est et Corse sont au programme) afin d'y rencontrer les RF, leurs représentants et les formateurs, mais aussi de potentiels futurs candidats. Mêlant expérience, transmission et perspectives, Jean-Claude Legendre continue d'être cet « extraterrestre » de la planète RF qui ne cesse d'être au cœur du jeu.



### COUMBA DIALLO TROISIÈME LIGNE DE L'ÉQUIPE DE FRANCE, MARRAINE DE « 24 CLUBS - 24 QPV ET ZRR »

Quelques heures avant un entraînement avec son club du Stade français dont elle est capitaine, cinq jours avant de retrouver le XV de France à l'aube d'une saison de Coupe du monde, Coumba Diallo est venue prêcher la bonne parole sur l'opération « 24 clubs - 24 QPV et ZRR » (un programme qui permet de développer le rugby dans les quartiers prioritaires de la ville et les zones de revitalisation rurale) montée par la Ligue Île-de-France et dont elle est la marraine : « En banlieue, on connaît peu notre sport. Ce programme doit y aider, montrer que le rugby existe. Je suis d'origine africaine, je suis une femme et je joue au rugby, j'en suis fière. Si je peux montrer la voie, être un exemple et inciter des filles à faire du sport, ce sera bénéfique pour tout le monde. » À 31 ans, la troisième ligne internationale a démarré en trombe sa carrière avec un Grand Chelem et un podium mondial en 2014 (3<sup>e</sup>), toujours à la pointe du combat tricolore depuis. Elle rêve bien sûr de sommets encore plus hauts l'automne prochain en Nouvelle-Zélande mais même la tête dans les étoiles, elle n'a jamais oublié ses racines. « J'ai grandi à Clichy-sous-Bois, dans le 93. Je sais comment ça se passe là-bas. Au lieu d'aller tout droit, on peut vite bifurquer. Sans le rugby, je me demande où j'en serais. C'est le sport qui m'a permis d'aller à l'entraînement plutôt que de traîner dans la cité et d'être bien encadrée. » Après dix ans sur les pistes d'athlétisme et les terrains de foot, elle s'est vue dirigée vers le rugby par son prof en licence de STAPS. Une riche idée dont profitent le XV de France depuis sept ans et le Stade français depuis 2018 (après des débuts à Bobigny). « J'avais l'intention de faire quelque chose en faveur des quartiers populaires après ma carrière », termine Coumba Diallo, qui n'a donc pas attendu cette échéance pour se lancer.

## LES ARBITRES POUR LA TOURNÉE D'AUTOMNE

World Rugby a dévoilé les officiels qui dirigeront les rencontres de la Tournée d'automne masculine et féminine. Mathieu Raynal dirigera pays de Galles-Nouvelle-Zélande à Cardiff (30 oct.) et Romain Poite Écosse-Australie à Édimbourg (7 nov.). Pierre Brosset sera assistant-arbitre lors de l'Irlande-Japon, Angleterre-Australie et Samoa-Barbarians. Ludovic Cayre lui, assistera les rencontres Espagne-Fidji, Barbarians Français-Tonga et Italie-Uruguay. À noter que Tual Trainini sera aussi assistant sur le match Italie-Uruguay. Éric Gauzin sera à la vidéo lors d'Angleterre-Nouvelle-Zélande féminin, l'Irlande-Japon, Barbarians Français-Tonga et Samoa-Barbarians.

Chez les filles, Aurélie Groizeleau dirigera le deuxième test Angleterre-Nouvelle-Zélande le 7 novembre à Exeter et pays de Galles-Canada le 21 novembre à Cardiff. Doriane Domenjo sera assistante-arbitre sur les matches Angleterre-Nouvelle-Zélande à Northampton (7 nov.), pays de Galles-Afrique du Sud à Cardiff (13 nov.) et Angleterre-USA à Worcester (21 nov.).

## LE MAILLOT ET LE CLUB

Le XV de France va disputer la Tournée d'automne des nations, le flochage du maillot bleu est à nouveau possible sur boutique.ffr.fr ! Entrevus l'an passé, les numéros ont été mis à jour avec les clubs actifs de la saison 2021-2022. Cette année, il est même possible de floquer le nom de votre club sous le numéro de votre choix. L'offre est valable uniquement sur boutique.ffr.fr



## 24 CLUBS, 24 QPV ET ZRR

La Ligue Île-de-France a lancé au printemps dernier un grand programme afin de développer le rugby et toutes les belles valeurs qui vont avec dans ces zones prioritaires. « Sans le rugby, je serais sans doute à trainer tous les jours en bas de chez moi. Le rugby m'a sauvé ; j'ai envie de sauver d'autres jeunes de ces quartiers en les amenant au rugby. » Le témoignage de Messun résume parfaitement sa mission d'AST (animateur sportif territorial), qui va bien au-delà de faire rebondir un ballon ovale entre les tours des cités de la région. Depuis le printemps dernier, ils sont 24, comme lui rattachés à un club, à enchaîner les opérations dans les QPV (quartiers prioritaires de la ville) ou ZRR (zones de revitalisation rurale) de leur bassin. Un excellent début dont ne se contente pas Florian Grill. « En Île-de-France, on a 230 QPV, 32 ZRR et 150 clubs. On a l'objectif de monter à 40 voire 48 AST pour pouvoir toucher 100 % de ces zones prioritaires », prévoit le président de la Ligue Île-de-France. Ce plan est sans nul doute son projet phare jusqu'en 2024, comme en témoigne le doublement du nombre de salariés à la Ligue avec le recrutement de ces 24 pionniers de l'aventure. « On veut un rugby qui s'engage, sur le terrain et dans la vie citoyenne », clame Florian Grill. Les réussites récentes de Massy, Bobigny ou Sarcelles, depuis longtemps à l'œuvre dans ce secteur, ont clairement inspiré le programme. Florian Grill : « On a voulu industrialiser les ▶



bonnes pratiques de ces clubs. On a la conviction que le rugby a bien sûr des dimensions sportives et éducatives, mais également citoyennes. On veut être un acteur social de proximité. Le rugby a cette capacité à changer la vie des gens, à devenir une deuxième famille. » Aux côtés de Pierre Sallenave, vice-président de la Ligue et spécialiste du dossier, il a assisté cet été aux grands débuts du programme. « Pendant les vacances, on a vu 6 000 enfants, dont 45 % de filles ! » se réjouit-il. Parmi les parrains, Abdelatif Benazzi et Coumba Diallo. La troisième ligne des Bleus ne pouvait refuser un rôle dans une opération qui lui parle tant. Mais c'est peut-être Elmo Gallego, nouvel AST au club de Créteil-Choisy (94), qui en parle le mieux : « Je suis convaincu du rôle social du sport, de ses valeurs de solidarité, d'entraide, de vivre ensemble et de respect. Et je suis convaincu qu'on peut apporter ça aux jeunes des QPV. Je souhaite aussi faire grandir le club, apporter de la mixité et faire du stade un endroit où il fait bon vivre. » Tout un programme.

## LES LABELLISATIONS 2021-2022



Pour cette saison 2021-2022, 980 écoles de rugby ont un label en cours. 22 clubs possèdent 3 étoiles et 238 ont 2 étoiles. Rappelons que la labellisation a pour objectif de valoriser les clubs à hauteur de leur engagement dans l'accueil des jeunes joueurs, leur formation et le développement de la structure. Depuis la saison 2019-2020, ce sont 3 niveaux de labels symbolisés par des étoiles qui sont décernés. En fonction du niveau de label acquis, des dotations sont prévues pour accompagner les clubs dans leur développement. Trois kits sont distribués aux heureux étoilés : pédagogique (matériel), communication et formation.

Voici le calendrier des demandes de labellisation pour prétendre à un label au 1<sup>er</sup> juillet 2022 :

- **Avant le 30 avril 2022** : dépôt du dossier au Comité départemental
  - **Avant le 15 mai 2022** : évaluation du dossier par le Comité départemental et visite d'évaluation par la commission Écoles de rugby départementale, plus validation du dossier par le Comité départemental. Le dossier est ensuite transmis complet à la Ligue par mail
  - **Avant le 31 mai 2022** : validation du dossier la Ligue, le dossier est transmis à la FFR
  - **Fin juin 2022** : validation et attribution du label par la FFR
  - **À partir du 1<sup>er</sup> juillet 2022** : début de la labellisation et envoi des kits de valorisation de la labellisation
- Il s'agit de dates limites ; si les dossiers sont finalisés avant, ils peuvent être envoyés en amont. Tout dossier reçu hors délai ou incomplet ne sera pas traité.

**5000** C'est le nombre d'invitations offertes aux écoles de rugby de Bretagne pour assister à la rencontre entre le XV de France Féminin et l'Afrique du Sud le samedi 6 novembre à 15 heures au stade de La Rabine à Vannes.



## LE SERVICE CIVIQUE AU SERVICE DU RUGBY SOCIAL CLUB

La campagne de recrutement pour les services civiques a débuté. Toutes les structures déconcentrées (clubs, Comités départementaux et Ligues régionales affiliés à la FFR) peuvent bénéficier de l'agrément national Service civique de la FFR. Un rappel de la mission : le service civique est l'engagement d'un jeune pour accomplir une mission d'intérêt général auprès d'une structure à but non lucratif, ou de personnes morales de droit public, en France ou à l'étranger. Dans ce cadre, le volontaire peut œuvrer au sein d'un club de rugby et proposer des idées pour mettre en place un projet en lien avec une de ses missions :

- **sensibiliser** à la dimension citoyenne du rugby dans toutes les catégories ;
- **développer** des passerelles entre le monde scolaire et le club de rugby pour encourager la pratique physique et sportive des jeunes ;
- **rendre accessible** le rugby aux personnes en situation de handicap ;
- **promouvoir** la pratique du rugby comme facteur de bien-être et de santé ;
- **réduire** les inégalités d'accès à la pratique du rugby et favoriser l'inclusion sociale ;
- **favoriser** la pratique du rugby féminin.

## LE CAMION SANTÉ À MAYOTTE

Le 27 octobre dernier à Bamana, le nouveau camion Santé de Mayotte a été utilisé pour la première fois. Le Comité territorial de rugby de Mayotte avait mis le véhicule à disposition du RC Mamoudzou afin d'établir des certificats médicaux pour les jeunes licenciés. Les autres clubs du Comité peuvent dorénavant faire la même demande et bénéficier de ce bel outil plébiscité par le médecin anesthésiste du CHR. Par ailleurs, deux autres opérations se sont parfaitement déroulées sur l'île. En partenariat avec la ville de Chirongui, de nombreux enfants issus des QPV ont également pu découvrir la pratique du rugby alors que 360 enfants ont pu expérimenter le rugby dans les circonscriptions de Boueni et Kaweni.

**96** Antoine Dupont va devenir le 96<sup>e</sup> capitaine de l'histoire de France, c'est le 5<sup>e</sup> de l'ère Galthié après Charles Ollivon, Baptiste Serin, Baptiste Couilloud et Anthony Jelonch. Rappelons que le premier capitaine du XV de France fut Henri Amand (international n° 1) en 1906 contre la Nouvelle-Zélande.

## SÉMINAIRE DES MANAGERS FRANCE JEUNES

Mi-octobre à Dijon, tous les managers des équipes de France Jeunes étaient réunis durant une semaine afin de travailler sur leur méthode, le facteur psychologique avec Mickaël Campo et l'avenir. Ils ont notamment éprouvé leurs processus auprès du club de Nuits-Saint-Georges (Fédérale 1).

## SÉMINAIRE DES JEUNES LEADERS

Fin novembre, un stage de quelques jours avec les jeunes leaders de jeu est prévu à Marcoussis autour de Sébastien Calvet, manager France Jeunes. Cela ressemblera au rassemblement de ces joueurs à fort potentiel (M17 à M20) qui avait eu lieu la saison dernière.

## FRANCE 7 FÉMININ À CLERMONT

À l'initiative de David Courteix, entraîneur France 7 Féminin, les équipes de France, d'Irlande, de Tunisie et d'Espagne se rencontreront sur les terrains de l'ASM Romagnat et de l'US Issoirienne les 5 et 6 novembre pour un tournoi amical au format « Fast Four ». Les entraînements délocalisés, ouverts au public, seront une belle promotion pour le rugby féminin et le rugby à 7.

## LE RUGBY CLUB BUGUOIS RÉCOMPENSÉ

Le Rugby Club Buguois (situé dans le département de la Dordogne) a reçu le samedi 16 octobre 2021 le Trophée des écoles de rugby, qui met en avant les meilleures écoles de rugby de Nouvelle-Aquitaine. Ce trophée récompense les jeunes, leurs éducateurs et les dirigeants du club qui œuvrent pour défendre et transmettre les valeurs du rugby, sans obligation de résultat. Lors de cette journée, les bénévoles et les CTC ont animé des ateliers éducatifs et ludiques. Philippe Sella, parrain des Trophées des écoles de rugby, était présent à ce rendez-vous.

## LE XV DE FRANCE À BORDEAUX

L'équipe de France jouera pour la première fois de son histoire au Matmut Stadium de Bordeaux contre la Géorgie. Ce sera la deuxième rencontre entre les deux nations après le 64-7 à Marseille lors de la Coupe du monde 2007. Ce sera aussi le onzième match à Bordeaux pour le XV de France. La première rencontre a eu lieu en 1913 contre l'Afrique du Sud avec une défaite 38-5. La dernière nation venue visiter la cité bordelaise fut l'Irlande en 2011 (victoire des Bleus 19-12) lors d'un warm up avant la Coupe du monde 2011. L'Australie a perdu ses deux tests en 1976 (16-13) et 1993 (18-15). Il y eut également un France-Japon (30-18) en 1973.

# DÉCOUVRIR

les actualités régionales



## UNE PREMIÈRE JOURNÉE OPEN À THIONVILLE

Le samedi 16 octobre 2021, au stade Charles-Brennus de Thionville, a eu lieu la journée Open FFR M15 féminines et M18 féminines organisée conjointement par l'association Stanislas Sevens et le CD Moselle de Rugby. Ce rassemblement a eu pour objet un tournoi de touché mixte avec 22 participantes issues des collèges et lycées Saint-Pierre Chanel, de L'ES d'Hagondange, de L'US Forbach, du RC Metz et du Stanislas Sevens. Les collèges et lycées privés Saint-Pierre Chanel, le département de la Moselle et le Comité départemental olympique ont également pris part à l'organisation.

## LE CLIN D'ŒIL DE PASTEUR

L'assemblée générale de la Ligue régionale Bourgogne - Franche-Comté s'est déroulée le 11 juin 2021 à Arbois, pays de Pasteur, dans la salle communale qui porte son nom. Le rugby régional s'est retrouvé en faisant un clin d'œil au jeu qui a pu reprendre grâce au vaccin, dont le père originel est Pasteur. Les présidents Jean-François Contant (Ligue régionale) et Frédéric Chague (Commission médicale) n'ont pas manqué de le souligner à cette occasion.

## LES REPRÉSENTANTS DÉPARTEMENTAUX



Sous l'impulsion du bureau directeur de la Ligue, 15 représentants départementaux de la Ligue régionale Bourgogne - Franche-Comté ont été recrutés et formés le 25 septembre dernier. Le plus jeune est âgé de 18 ans et le plus ancien a 68 ans. De nouvelles formations seront organisées durant la saison selon la réception de nouvelles candidatures à la mission. Rappelons que le représentant départemental est désigné pour chaque plateau ou tournoi par la Ligue régionale ou le Comité départemental. Le représentant départemental « École de rugby » doit notamment s'assurer que la manifestation se déroule conformément à la réglementation en vigueur et signaler, dans son rapport, tout incident survenu avant, pendant ou après la rencontre.

## L'AS GRANOISE LABELLIÉE

L'AS Grane, équipe de rugby de Grane, commune de 1 800 habitants située le long des berges sud de la Drôme, a reçu son étoile pour la labellisation de son école de rugby qui compte tout juste 100 licenciés cette saison, dont 15 % de filles. La FFR a remis un chèque de 1 000 € à Thibaud Raspail, le responsable de l'école de rugby du club. L'école de rugby est labellisée depuis 6 ans maintenant.



## SUR LA PISTE DU XV DE FRANCE

Le 9 octobre dernier, dans les rues de Bordeaux, était organisé un jeu de piste aux couleurs du XV de France. Une journée réussie qui a permis de découvrir quelques lieux de la cité bordelaise, avec à la clé des cadeaux à gagner, dont des places pour le prochain France-Géorgie (14 novembre) au Matmut Stadium. Dans ce véritable parcours urbain, muni de son smartphone, chaque participant devait remplir différents défis à des points d'intérêts et lieux mythiques de la ville de Bordeaux. Grâce à un système de géolocalisation, plusieurs défis digitaux étaient proposés sur les smartphones, avec des quiz et des souvenirs photo autour du XV de France.



**FRANCE ARGENTINE**

SAMEDI **06 NOV.**  
STADEFRANCE

**FRANCE GEORGIE**

DIMANCHE **14 NOV.**  
BORDEAUX MATMUT ATLANTIQUE

**FRANCE NOUVELLE ZELANDE**

SAMEDI **20 NOV.**  
STADEFRANCE



# DÉPARTEMENTS

## COMITÉ DÉPARTEMENTAL 14

En octobre dernier, le président de la FFR était présent en Normandie au Rugby Club hénouvillais à l'invitation de Sébastien Boueill, président de l'Association Colosse aux pieds d'argile\*. Il en a profité pour réaffirmer la volonté de la FFR de rester à la pointe de la lutte contre toute forme de violence. Rappelons que la FFR est déjà dotée d'une adresse électronique et d'une ligne téléphonique dédiées au domaine des violences, notamment celles à caractère sexuel (06 48 14 30 98 - sosviolences@ffr.fr).

\* Reconnue d'utilité publique, l'association Colosse aux pieds d'argile a pour missions la sensibilisation et la formation aux risques de violences sexuelles, de bizutage et de harcèlement en milieu sportif ainsi que l'accompagnement des victimes. Elle collabore avec les fédérations sportives.

## COMITÉ DÉPARTEMENTAL 31

En septembre 2020, le CD de la Haute-Garonne a signé une convention avec le CD Sport Adapté du département. Des cycles de découverte de la balle ovale pour des sportifs en situation de handicap mental et/ou psychique ont ainsi pu être organisés. Quatre clubs du territoire (Montréjeau, Tournefeuille, Saint-Jory, Montaudran/Ramonville) ciblés en fonction de leur proximité avec des établissements spécialisés qui hébergent les sportifs, ont pu offrir une pratique depuis septembre 2021. Le CD Sport Adapté 31 et le CD31 Rugby travaillent à l'accueil et à l'organisation en mai 2023, année de la Coupe du monde de rugby, du Championnat de France de Rugby Sport Adapté.

## COMITÉ DÉPARTEMENTAL 11

Le mardi 12 octobre dernier, les trophées du Challenge Lady & Gentlemen Rugby ont été remis au siège du groupe La Dépêche du Midi. Contrairement aux éditions précédentes, les lauréats régionaux n'étaient pas des clubs, mais des Comités départementaux. En effet, le contexte particulier de la saison dernière, avec seulement trois journées de championnat disputées, a contraint les organisateurs du Challenge à s'adapter. C'est ainsi que leur choix s'est porté sur la mise à l'honneur des Comités départementaux, après avoir analysé la tenue d'ensemble des équipes, département par département. Le CD11 a remporté le trophée dans la catégorie M16-Fem M18 et le CD09 dans la catégorie des M19.



## MÉCÉNAT ET PARTENARIAT : QUELLES DIFFÉRENCES ET QUELS AVANTAGES ?

Les opérations de partenariat (également connues sous le nom de sponsoring ou parrainage) et de mécénat offrent la possibilité aux associations de bénéficier de financements extérieurs autres que les subventions des collectivités ou de l'État. La principale distinction entre ces deux dispositifs repose sur la nécessité, ou non, d'une contrepartie. Explications.

### Le partenariat, de quoi parle-t-on ?

Le partenariat est une opération par laquelle une entreprise apporte un soutien à un club pouvant prendre différentes formes (financier, bien en nature, prestations de services, etc.) dans le but d'obtenir en retour la promotion de son image auprès des tiers. Il peut intervenir à l'occasion d'un événement spécifique ou se réaliser sur une période plus longue.

### Quel est l'intérêt d'une opération de partenariat ?

Le club bénéficie d'un soutien du partenaire, lequel obtient une contrepartie directe sous la forme d'une prestation de communication ou de publicité. Les engagements pris par les parties devront être proportionnés (si le partenaire s'engage à fournir du matériel, celui-ci devra faire l'objet d'une valorisation, en échange d'une campagne de promotion de la même valeur) et réalisables (le club devra être en mesure de fournir la contrepartie annoncée, par exemple une campagne d'affichage, l'inscription du nom ou du logo du partenaire sur les maillots, une invitation aux matches ou encore une autorisation donnée au partenaire pour l'utilisation du nom du club dans sa communication).

De son côté, le partenaire pourra déduire de son résultat comptable les dépenses réalisées à l'occasion du parrainage (versement au profit des organisateurs des manifestations parrainées, rémunération, remboursement de frais, fourniture de matériel ou prestations de services, etc.) sur la base d'une facture éditée par le club.

Pour ce faire, les dépenses réalisées par le partenaire devront impérativement répondre aux conditions ci-dessous :

- être exposées dans l'intérêt direct du club ou se rattacher à la gestion normale de celui-ci ;
- correspondre à une charge effective et être accompagnées de justificatifs suffisants (factures, quittances, mention sur le livre de paie, etc.) ;

- être comprises dans les charges de l'exercice au cours duquel elles ont été engagées ;
- ne doivent permettre, en contrepartie, ni l'acquisition d'un nouveau bien, ni l'augmentation de la valeur ou de la durée de vie de biens appartenant à l'entreprise (augmentation de l'actif net).

### Le mécénat, de quoi parle-t-on ?

Le mécénat peut être défini comme un soutien apporté, sans contrepartie directe de la part du bénéficiaire, à une œuvre ou à une personne morale, pour l'exercice d'activités présentant un intérêt général. Le bénéfice du dispositif en faveur du mécénat s'applique même si le nom de l'entreprise mécène est associé aux opérations réalisées, en dehors de tout message publicitaire. Ainsi, l'opération peut, par exemple, se limiter à la mention du nom du mécène quel que soit le support utilisé (logo, sigle, etc.) et la forme du nom, l'important étant qu'il existe une disproportion marquée entre le don effectué par le mécène et la contrepartie qu'il en retire.

Bien qu'il existe différentes formes de mécénat – financier, en nature (don d'un bien immobilisé et/ou de fourniture de marchandises en stock, exécution de prestations de services) ou de compétence (mise à disposition d'un salarié) – force est de constater que les opérations de mécénat dans le milieu sportif sont majoritairement d'ordre financier.

### Quel est l'intérêt d'une opération de mécénat ?

Côté entreprise : Les sommes versées dans



la limite de 20 000 euros, ou 0,5 % du chiffre d'affaires lorsque ce dernier montant est plus élevé, ouvrent droit à une réduction d'impôt. Plus précisément, pour l'ensemble de ces versements, la fraction inférieure ou égale à 2 millions d'euros ouvre droit à une réduction d'impôt au taux de 60 %. La fraction supérieure à ce montant ouvre droit à une réduction d'impôt au taux de 40 %.

Côté particulier : Les sommes versées dans la limite de 20 % du revenu imposable ouvrent droit à une réduction d'impôt au taux de 66 %.

### Comment formaliser les opérations de partenariat et de mécénat ?

La réalisation d'un acte écrit pour les opérations de partenariat ou de mécénat n'est pas obligatoire. Pour autant et afin d'éviter toute difficulté, il est conseillé de rédiger une convention sur mesure pour clarifier, notamment, la nature et l'étendue des engagements, lesquels ne sauraient, en toute hypothèse, porter atteinte à l'image et/ou à l'intérêt du rugby français.

## IL Y A DES GESTES QUI CHANGENT TOUT

### AUX CÔTÉS DE CEUX QUI S'ENGAGENT



ENGAGÉS POUR  
LE Collectif

GMF 1<sup>ER</sup> ASSUREUR  
DES AGENTS DU SERVICE PUBLIC



## DES LÉGENDES D'AUTOMNE À ÉCRIRE

TESTS D'AUTOMNE

**Avec la Nouvelle-Zélande en dessert pour les hommes, une double ration pour les filles, les Bleu(e)s ont de gros défis à relever devant un public à l'enthousiasme décuplé après 18 mois de frustration. Comme lui, joueurs et staffs se délectent à l'idée de ces retrouvailles tant attendues.**

**L**e samedi 20 novembre, le public ovale de l'Hexagone pourra savourer un bonheur inédit avec deux France - Nouvelle-Zélande la même journée. Ou comment boucler en apothéose une Tournée d'automne que les deux staffs tricolores espèrent pleine d'espoirs et d'enseignements. À Castres, les joueuses d'Annick Hayraud défieront les Black Ferns pour la seconde fois en une semaine ; au Stade de France, six heures plus tard, les Bleus de Fabien Galthié découvriront l'âpreté et l'excitation d'un combat face aux triples champions du monde all blacks. Et tout le pays va vibrer en bleu et noir lors de cette double affiche. Un retour du public dans les stades qui doit faire oublier les frustrations nées lors de la crise pandémique. « *Ce n'est pas totalement fini, on va encore avoir une sorte de bulle sanitaire pour ces trois matches, précise Annick Hayraud, la sélectionneuse des Bleues. Mais on sait ce que c'est que de passer six semaines entre nous. On l'a plutôt bien vécu. Ça nous a enrichies, ça nous a permis de nous resserrer. C'est plutôt positif au final.* »

Comme les garçons (France - Nouvelle-Zélande 2023), les filles seront confrontées en hors-d'œuvre à l'Afrique du Sud, qu'elles retrouveront lors du Mondial 2022. Loin d'avoir le pedigree de leurs homologues masculins, ces Springboks pointent au 13<sup>e</sup> rang mondial quand les Françaises convoitent le podium (4<sup>e</sup>). C'est surtout un rival inédit pour la majorité des joueuses, avec tout ce que cela comporte d'incertitudes (seules les mondialistes de 2014 Coumba Diallo, Safi N'Diaye, Marjorie Mayans et Jessy Trémoulière ont déjà affronté cette équipe). « *C'est une nation qu'on ne voit pas souvent. C'est intéressant qu'elles viennent en France, de voir le comportement qu'on aura face à cet adversaire qu'on connaît peu. On ar-*



Le nombre de vice-championnes olympiques présentes dans le groupe France : Caroline Drouin, Chloé Jacquet et Carla Neisen

La France reste sur deux victoires consécutives sur les Black Ferns (Grenoble 2018, San Diego 2019)

### « Des victoires valideraient le travail entrepris »

Annick Hayraud, sélectionneuse du XV de France Féminin

*rive à trouver quelques vidéos, mais ce n'est pas évident », souligne Annick Hayraud. « Peu importe l'adversaire, on prépare les matches de la même façon. Chaque match est différent, qu'on connaisse parfaitement ou non l'adversaire. Il ne faut pas s'ajouter de pression, simplement préparer sérieusement toutes les échéances. Ce premier match est celui qui lance la dynamique. On doit donc être très exigeantes sur nos deux premières semaines de préparation. Ce match face à l'Afrique du Sud va nous rapprocher de la Coupe du monde, puisqu'on la retrouvera en match d'ouverture », résume la troisième ligne et capitaine Gaëlle Hermet.*

Cette Coupe du monde aura lieu le 8 octobre 2022, dans moins d'un an, une échéance proche et tellement éloignée. Premières étapes sur son chemin, cette Tournée d'automne sera marquée par les deux chocs face aux quintuples championnes du monde néo-zé-

landaises (sur les six dernières éditions). Annick Hayraud : « *L'objectif, c'est de se donner les moyens d'être championnes du monde. Il nous reste un an pour améliorer ce qui peut l'être.* » Il lui reste, à l'aube de cette tournée, dix matches pour peaufiner ses partitions, dont ces deux sommets face aux Black Ferns avec l'envie d'écrire la série inédite de deux succès consécutifs. « *Elles seront en fin de tournée en Europe après avoir joué deux fois en Angleterre. Il est important de se frotter aux nations du Top 3. Si je ne me fais pas de souci sur la qualité de notre engagement, j'espère qu'on pourra développer un jeu de qualité lors de ces premiers matches de notre saison. Des victoires valideraient le travail entrepris mais ce qui m'importe aussi, c'est la manière et le contenu, même si on ne perd pas de vue que dans un match de phase finale, seul le résultat est important.* » Et Gaëlle Hermet, sa capitaine, sera particulièrement motivée lors du dernier test du 20 novembre, à Castres. « *J'ai grandi dans le Tarn, mon frère joue au CO. Il y aura probablement beaucoup d'émotion mais aussi d'envie, de produire du beau jeu face à la meilleure nation du monde (deuxième au classement mondial derrière l'Angleterre, ndr). Du premier au dernier match, on a envie de faire de très grosses prestations, d'imposer notre jeu, notre rythme, tout ce qui fait notre force.* » ▶▶▶

#NEFAISONXV

La liste des 42

LISTE AU 31 OCT. 2021

<b>AVANTS</b>	<b>LE ROUX</b> BERNARD	<b>DUPONT</b> ANTOINE
ALLDRITT GREGORY	MACALOU SEKOU	FICKOU GAËL
ALDEGHIERI DORIAN	MARCHAND JULIEN	HASTOY ANTOINE
BAILLE CYRIL	MAUVAKA PEATO	JALIBERT MATTHIEU
BAMBA DEMBA	PAIVA THIERRY	JAMINET MELVYN
BARLOT GAËTAN	TAOIFENUA ROMAIN	LEBEL MATTHIS
BERGONNÉE ALEXANDRE	VANVERBERGHE FLORENT	LUCU MAXIME
CRETIN DYLAN	WILLEMSÉ PAUL	MOEFANA YORAM
GROS FRANÇOIS	WOKI CAMERON	NTAMACK ROMAIN
DIALLO IBRAHIM		PENAUD DAMIAN
FLAMENT THIBAUD	<b>ARRIÈRES</b>	RAMOS THOMAS
GERACI KILLIAN	BURROS ROMAIN	RATTEZ VINCENT
GROS JEAN-BAPTISTE	COUILLOUD BAPTISTE	TAOIFENUA DONOVAN
HADOUA MOHAMED	DANTY JONATHAN	VILLIÈRE GABIN
JELONCH ANTHONY	DULIN BRICE	VILI TANI

TOURNÉE D'AUTOMNE TOURNÉE D'AUTOMNE TOURNÉE D'AUTOMNE

#XVDEFRANCE

#NEFAISONXV

La liste des 36

<b>ANNEY</b> JULIE	<b>DROUIN</b> CAROLINE	<b>MAYANS</b> MARJORIE
BANEY CYRILLE	DUPOUY MARIE	MÉNAGER ROMANE
BERNADOU RICK	FALL MADOUSSOU	MURIE LÉA
BERTHOUNHIEU AXELLE	FERER CÉLINE	N'DIAYE SAFI
BOUJARD CAROLINE	FILIPON MAËLLE	PEYRONNET MORGANE
BOULARD ÉMILIE	FORLANI AUREY	SANSUS LAÏRE
<b>BOURDON</b> PAULINE	<b>GROS</b> EMELINE	<b>SOCHAT</b> AGATHE
BROGSEAU YVELINE	HERMET GAËLLE	THOMAS CAROLINE
CASTEL MARI-ANNE	JACQUET CHLOÉ	TOUVÉ LAÏRE
CHAMBON ALEXANDRA	JOYEUX CLARA	TRAORÉ MAÏS
DESHAYE ANNAËLLE	LINDELAUF CECI	TRÉMOULIÈRE JESSY
DIALLO COUMBA	LLORENS WÉLUSSANDE	VERNIER GAËLLE

TOURNÉE D'AUTOMNE 2021 TOURNÉE D'AUTOMNE 2021 TOURNÉE D'AUTOMNE 2021

#XVDEFRANCE

## « On a tellement envie de retrouver des stades pleins »

Gaëlle Hermet, troisième ligne et capitaine du XV de France Féminin

À l'aube d'une saison cruciale, au commencement de ce défi majuscule, le XV de France Féminin a pris quelques décisions fortes. Son staff s'est notamment renforcé avec l'arrivée de Thomas Darracq, nouveau bras droit d'Annick Hayraud sur la partie sportive. « C'est une des personnes qui connaissent le mieux la pratique féminine et il avait été notre préparateur physique en 2014. Il a un point de vue général, des propos très pertinents, la partie sportive va se ressentir de son arrivée », assure la sélectionneuse qui peut aussi compter sur un nouvel analyste vidéo, le retour de Jean-Philippe Ramirez (kiné) ou les petits plats de la nutritionniste Marina Fabre. Ce staff densifié aura à l'œil un groupe expérimenté. Il sera épaulé au quotidien par 17 joueuses du Pôle France que Thomas Darracq connaît parfaitement, puisqu'il en était le responsable jusqu'à son retour au sein du staff des Bleues. « On ne devra pas être frieux par rapport à ça car on est encore loin de l'échéance de la Coupe du monde, note Annick Hayraud. Les entraînements c'est bien mais la compétition, c'est mieux pour étalonner les joueuses. C'est très intéressant de les voir dans cet environnement, de passer cinq semaines ensemble, de jouer les championnes du monde, d'étalonner notre capacité à réagir, à maîtriser temps forts et faibles. L'une de nos ambitions cet automne est d'installer une concurrence saine avec les jeunes que l'on va lancer sur cette tournée. » Jeunes et moins jeunes trépanaient d'impatience avant de retrouver les Boks à Vannes et, surtout, le public tricolore. « Quelle impatience ! s'enthousiasme ainsi Gaëlle Hermet. On a tellement envie de retrouver des stades pleins et de vivre des matches comme ceux qui nous attendent. »

Ceux qui attendent leurs homologues masculins ne sont pas moins excitants. La tournée des Bleus (officiellement Autumn Nations Series 2021) s'achève donc également en apothéose face aux All Blacks, un adversaire inédit, avec Fabien Galthié à leur tête. Cinq jours avant de retrouver son groupe de 42 joueurs, il était son bonheur de « retrouver notre meilleur XV de France, moins les blessés. Cela faisait plus de neuf mois que l'on n'avait pas pu faire ça ». Avant d'inaugurer la tournée face aux Pumas argentins, le staff français a eu deux semaines essentielles pour peaufiner les automatismes sur le terrain. Avant même ces retrouvailles, il



Les joueurs néo-zélandais font le haka devant les joueurs français au Groupama Stadium de Décines-Charpieu le 14 novembre 2017, c'est la dernière venue en France des All Blacks

## « Important de disposer de dix jours de préparation avec 42 joueurs en amont de la tournée »

Thibault Giroud, Directeur de la performance du XV de France Masculin

a pu constater lors des passages au sein des clubs la bonne forme physique de ses ouailles, malgré la disparité de leurs emplois du temps ces derniers mois. « Qu'il s'agisse des internationaux qui sont partis en tournée ou les autres, c'est un plaisir de voir leurs bons états de forme et le rugby pratiqué. Cela fait plaisir de voir que le rugby français permet à autant de joueurs français de se développer et d'être ainsi à notre disposition », remercie William Servat, co-entraîneur de la conquête et des tâches spécifiques. Le bon état de forme physique général comme cette préparation élargie plaisent forcément beaucoup au

Cameron Woki et Matt Philip s'affrontent en touche lors du test entre les Wallabies et la France le 13 juillet 2021 à Melbourne. Le XV de France s'imposera 28-26



Le nombre de joueurs non capés présents dans la première liste de l'automne (Romain Buros, Thibaud Flament, Matthis Lebel, Maxime Lucu, Thierry Paiva, Donovan Taofifenua, Florent Vanverbergh, Florian Verhaeghe, Tani Vili)

directeur de la performance, Thibault Giroud. « Les Argentins et les Blacks seront en fin de saison mais comme je ne crois pas à la théorie des pics de forme, cela ne veut pas dire grand-chose. Même si la data permet de connaître les états de forme de chaque joueur et de faire en sorte qu'ils soient prêts, c'est important pour nous de disposer de dix jours de préparation avec 42 joueurs en amont de la tournée pour tout remettre à niveau en vue du rythme du niveau international. »

## « Gagner des titres fait partie de cette expérience et de cette maturité collective que l'on recherche »

Laurent Labit, entraîneur en charge de l'attaque du XV de France Masculin

Si les Blacks sont déjà dans tous les esprits, il est hors de question de brûler les deux premières étapes qui s'annoncent piquantes elles aussi, comme le rappelle Laurent Labit : « L'erreur serait de ne penser qu'aux Blacks et d'oublier les Argentins qui nous ont longtemps posé des problèmes et les Géorgiens, une nation émergente qui vise une place dans le Tournoi des 6 Nations. On a perdu les deux derniers Tournois lors du dernier match parce qu'on n'avait pas fait ce qu'il fallait lors des rencontres précédentes. Alors avant les Blacks, il nous faut régler



Les Bleus s'imposent en Australie, ça n'était plus arrivé depuis 1990

notre problème contre les Pumas et les Lelos. » Comme Fabien Galthié a promis une « préparation durcie, à tous les niveaux », l'entraîneur en charge de l'attaque fait lui aussi grimper les curseurs. « Gagner des titres fait partie de cette expérience et de cette maturité collective que l'on recherche. Si en 2023, nous n'aurons pas le nombre de sélections ou la moyenne d'âge de nations prétendantes au titre (en raison de la crise, ndr), faire des résultats peut nous permettre de combler notre retard. Les joueurs doivent changer de caractère en étant plus ambitieux. Ce n'est pas une honte de chercher à gagner en se donnant les moyens de remporter les deux Tournois restant. » À mi-chemin de son

## LE CALENDRIER DE L'AUTOMNE

**XV de France Féminin**  
**Afrique du Sud** le 6 novembre au stade de la Rabine de Vannes (15 h)  
**Nouvelle-Zélande** le 13 novembre au stade du Hameau de Pau (15 h)  
**Nouvelle-Zélande** le 20 novembre au stade Pierre-Antoine de Castres (15 h)

**XV de France Masculin**  
**Argentine** le 6 novembre au Stade de France (21 h)  
**Géorgie** le 14 novembre au Matmut Atlantique de Bordeaux (14 h)  
**Nouvelle-Zélande** le 20 novembre au Stade de France (21 h)

# 19

C'est le nombre de joueurs présents cet automne qui ont participé à la Tournée d'été en Australie

mandat, le staff des Bleus a réussi à redonner à cette équipe de hautes ambitions légitimes. Pour le manager général, Raphaël Ibañez, il est hors de question de ralentir la cadence : « Après les 18 premiers matches disputés, il en reste 18 avant la Coupe du monde. Il s'agira pour l'occasion de renforcer notre dispositif et notre équipe. On espère trois victoires mais surtout sortir renforcés de certitudes et engranger de la confiance lors de cette épreuve du feu qui nous attend. » Un objectif partagé par les deux XV de France tricolores, ou la promesse d'un automne passionnant, flamboyant et porteur des plus beaux espoirs pour les deux Coupes du monde à venir. ■

# LE STAFF DES BLEUS PEAUFINE SA MÉTHODE

**85** De l'avis du staff, 85 joueurs prétendent au groupe France aujourd'hui, sachant que 67 ont déjà été utilisés



Une partie du staff du XV de France avec Fabien Galthié, Karim Ghezal, Laurent Labit et William Servat est réunie à Toulouse le mois dernier autour des Académies pour affirmer la méthode d'entraînement

Karim Ghezal, co-entraîneur de la conquête et des tâches spécifiques, avec les M18 au CREPS de Toulouse



C'est l'histoire d'un staff guidé par ses préceptes. Une méthode et des résultats qui lui permettent d'avancer, une génération de joueurs à l'écoute. Pour Rugby Mag, le staff ouvre ses portes, au cœur du chantier pour comprendre sa méthode. Après 18 rencontres déjà disputées sur la fameuse flèche du temps et 18 matches à venir avant la Coupe du monde 2023 sur le territoire national, le staff de Fabien Galthié et Raphaël Ibañez va aussi au contact du rugby pro et du rugby amateur afin que les bienfaits profitent à tous. Immersion.

**« Nos joueurs nous font progresser, nos adversaires aussi »**

Laurent Labit, entraîneur en charge de l'attaque du XV de France

On a longtemps eu l'impression que l'activité d'un sélectionneur français était rythmée par les seuls rassemblements du XV de France et les complexités d'un rugby français coupé en deux. Depuis l'avènement du staff dirigé par l'entraîneur-sélectionneur Fabien Galthié et le manager général Raphaël Ibañez en 2019, le sommet de la pyramide du rugby hexagonal est dans l'action et le partage. La méthode est axée sur cinq piliers qui sont « notre » rugby, « notre » projet, « notre » identité, « notre » chemin et « notre » exigence, le tout respectant une flèche du temps qui marque chaque événement passé et à venir entre la prise de fonctions et la finale de la Coupe du monde 2023. Une méthode assumée et dévoilée. Quatre grands aspects permettent de mieux comprendre les tenants

et aboutissants de ce projet censé redorer le blason de l'équipe de France et l'amener sur le toit du monde en 2023. Tout d'abord, la notion de plaisir, dont celui d'entraîner. Les membres du staff tricolore viennent tous de clubs où ils avaient l'habitude d'œuvrer quotidiennement sur le pré. Laurent Labit, entraîneur en charge de l'attaque, ne dit pas autre chose. « C'est le cœur de notre métier que d'être sur le terrain. Il n'y a que là où nous sommes heureux. On intervient quand on le peut avec des clubs de tous niveaux pour garder le contact avec l'entraînement. Travailler ensemble lors de stages nous permet d'avoir une meilleure cohésion au moment où nous sommes face aux joueurs du XV de France sans approximations. »

Après la notion de plaisir, il est aussi question de savoir-faire mais surtout de partage, comme le traduit Laurent Labit. « On progresse tout le temps en tant qu'entraîneur. Le jour où l'on cesse de progresser, il vaut mieux arrêter. Nos joueurs nous font progresser, nos adversaires aussi. Il y a aussi les échanges avec les clubs français, avec lesquels nous ne sommes pas en concurrence. Cela fait aussi progresser d'échanger sur le jeu avec tous les grands techniciens de notre championnat qui ont de grandes compétences. » Cet aspect permet aussi de réunir toute la famille du rugby derrière son équipe de France. C'est ainsi que lors du stage du staff du XV >>>

Laurent Labit, entraîneur en charge de l'attaque, anime une séance avec les M18



de France durant trois jours fin septembre au CREPS de Toulouse, des élèves du Diplôme d'État, mais aussi certains entraîneurs et managers de la formation occitane, ont été invités à participer aux réunions et entraînements. En plus des CTC et CTL, on a pu croiser des visages connus tels Benoît Baby, Sébastien Buada ou Philippe Rougé-Thomas. Le détail a aussi vu des apprentis arbitres être invités pour continuer d'être formés comme pour assister la moindre opposition.

## Vidéos et data sont essentielles dans ce rugby 5G

Le troisième grand aspect de ce projet consiste à vouloir toujours être meilleur en vue du prochain rassemblement ou match. Le staff du duo Galthié-Ibañez se réunit chaque début de semaine à Marcoussis (parfois en province). Au programme : travailler sur la méthode, la sélection hebdomadaire des 42 joueurs (avec un classement par poste du 1 au 4 avec des tendances) et les plannings à venir. Tout commence ensuite par le physique, cœur du réacteur, et les fameux terrains quadrillés. Les séquences d'entraînement sont toujours filmées et surtout rythmées par les sonneries du gros chrono rouge découpant les séquences de 20 minutes, comme le détaille le directeur de la performance Thibault Giroud : « Avec les GPS dont on dispose, on peut avoir des retours au jour le jour. On a demandé aux clubs de cibler

## « Passer d'un rugby énergétique à un rugby de vitesse et d'accélération »

Thibault Giroud,  
directeur de la performance du XV de France

certains domaines par rapport au niveau international. Les clubs ont joué le jeu en fin de saison dernière en faisant reposer les joueurs cadres qui ne sont pas partis en tournée. Cela a été un choix judicieux car cela nous permet d'avoir des joueurs frais. » Vidéos et data sont donc essentielles dans ce rugby 5G, sans mettre de côté la complexité humaine et sa psychologie. Responsable du pôle Préparation Mentale et Accompagnement des Staffs (PMAS) de la FFR, Mickaël Campo est présent sur les terrains, tout comme Jean-Marc Bédérède, en plus de leurs interventions indoor. La base de données sur laquelle ils ont travaillé permet aux entraîneurs d'avoir en temps réel un indicateur du niveau de cohésion et de dynamique du groupe, avec des indicateurs très objectifs d'un point de vue uniquement mental.



William Servat, co-entraîneur de la conquête et des tâches spécifiques, travaille sur différents scénarios avec les M18

De la même façon, le domaine de la nutrition et de la récupération se fait toujours sous l'égide d'Ève Tiollier, nutritionniste détachée de l'INSEP. Présente, elle aussi, au plus près des entraînements, elle y distille ses mini-shooters après quelques exercices. Le détail, toujours. En plus de ses rendez-vous individuels ou collectifs avec les joueurs, cette dernière rappelle que son but est « d'assurer un environnement nutritionnel optimal avec des apports adaptés aux charges de travail afin de nourrir la performance ».

L'une des autres nouveautés se nomme Jérôme Garcès. D'intervenant ponctuel, le référé de la dernière finale de Coupe du monde l'est aujourd'hui à temps complet. « Il nous apporte énormément quant à la sérénité sur le terrain et sur la relation aux arbitres, explique Laurent Labit. En plus de nos objectifs de réduire le nombre de fautes faciles, il faut aider les arbitres. Il nous faut continuer de sortir de nos matches en étant félicités par les référés. On doit faire évoluer la vision des arbitres à propos de l'équipe de France. La crédibilité s'achète par l'attitude sur le terrain et aussi par la régularité de nos résultats qui apporteront de la légitimité, un peu comme les Blacks. » Dans la démarche du staff, viennent aussi les nouvelles règles édictées par World Rugby. Thibault Giroud entre dans le détail. « La règle des 50:22 change notamment l'aspect performance au niveau international en raison du grand nombre d'espaces. Cela crée des séquences moins longues mais plus explosives où l'on essaie d'éviter les collisions frontales. On est passé d'un rugby énergétique à un rugby de vitesse et d'accélération, typique neuromusculaire. L'évolution de notre cellule est ainsi permanente et

nos innovations permettent de coller aux adversaires et au rugby d'aujourd'hui. On contrôle ainsi le nombre de contacts mais pas encore l'intensité des contacts. C'est tout de même quelque chose qu'on étudie. Les règles et notre travail visent à essayer de protéger les joueurs au mieux. On essaie de proposer une performance athlétique adaptée à notre projet de jeu de rugby à la française. »

Le dernier des quatre aspects de cette méthode consiste à transmettre et recevoir, que ce soit avec les clubs pro, le rugby amateur ou la jeunesse de France, tous donnant aussi beaucoup en retour. Hors rassemblements du XV de France, chaque semaine ou presque, l'un ou des membres du staff du XV de France prend la route des clubs pro ou amateurs pour

Ancien arbitre international, notamment aux commandes de la dernière finale de la Coupe du monde, Jérôme Garcès vient d'intégrer le staff du XV de France



## « Souder toutes les branches du rugby qui se sentent utiles »

Sébastien Calvet, manager de France Jeunes

prêcher la parole, mais aussi se ressourcer. Ce fut le cas lors des trois jours de stage au CREPS de Toulouse où le jeune trois-quarts M18 de l'USAP Hugo Franchi-Sempere a eu la chance de bénéficier des entraînements et conseils du staff du XV de France. « C'est un autre monde. Cela va beaucoup plus vite et il y a beaucoup plus d'informations. C'est plaisant à vivre. Tout le monde n'a pas la chance d'être entraîné par les coaches des Bleus. Cela va me donner un coup de boost supplémentaire pour toujours me surpasser. » Des échanges entre pros et jeunes qui satisfont le manager de France Jeunes, Sébastien Calvet : « Cela montre que le joueur est toujours au centre du projet et ce sont des apports d'une grande qualité qui renforcent l'autodétermination de ces joueurs. Cela a aussi comme vertu de souder toutes les branches du rugby qui se sentent utiles. Une partie de la moelle du rugby français a ainsi été alimentée par cette énergie collective et vice-versa. En effet, au gré de leurs différentes sorties et entraînements, on voit les régulations qu'ils apportent et cela nous permet en- ▶▶▶

## BIENTÔT UN LABEL FRANÇAIS ?

Après s'être longtemps inspiré de méthodes venues l'étranger, le rugby français pourrait faire référence. Au-delà de la façon de jouer, pourquoi ne pas imaginer que le précepte de s'entraîner à entraîner fasse des émules ? D'aucuns envisageraient peut-être une école de formation ou un module. Le manager de France Jeunes Sébastien Calvet est clair quant à l'action du staff actuel des Bleus. « Leurs analyses, leur action et leur pragmatisme ont créé une approche et une méthodologie différentes auprès des équipes de France. Peut-être que certains staffs de club pourraient aller s'exercer avec les jeunes avant d'éprouver leur process avec les seniors ou pros. »

Fabien Galthié avec les cadets du Saint-Jean-de-Luz Olympique Rugby



suite de décliner leur méthode sur toutes les équipes de France Jeunes. » Co-entraîneur conquête et tâches spécifiques, Karim Ghezal y trouve une source d'inspiration. « En plus de remercier leurs clubs qui les mettent à disposition, on remercie ces jeunes car ils viennent à chaque fois avec beaucoup d'énergie. C'est un bonheur de les entraîner. On apprend sans cesse afin d'être meilleurs avec les grands. » L'autre co-entraîneur conquête et tâches spécifiques, William Servat, affine le propos. « Ce qui est intéressant, ce sont les articulations d'un atelier à un autre et les changements de joueurs, le tout à grande vitesse afin de retrouver les conditions de matches. Cela fait travailler le foncier et cela permet d'optimiser les temps de travail. »

## Partages réciproques avec le rugby amateur

Ces visites des coaches ont également profité aux clubs de Cognac-Saint-Jean d'Angély (Na-

tionale), Saint-Jean-de-Luz (F1) ou Hasparren (F3). Dans ce dernier, le joueur Sébastien Rouet a apprécié. « Il y a eu des séquences longues en 15/15 et des ateliers techniques, le tout à haute intensité. Nos entraîneurs en ont gardé de bonnes idées pour les appliquer. De voir le sélectionneur dans nos petits clubs, cela fait plaisir, c'est enrichissant. » Même les écoles de rugby ont été concernées, avec notamment le club de Luzech où Audrey Galthié, cousine du sélectionneur tricolore, a partagé une journée avec « l'entraîneur de la France, comme disent les plus petits. Les bénévoles et coaches étaient ravis de le rencontrer en vrai. Ils ont pu participer et poser des questions. Bien qu'impressionnés, les enfants étaient aussi plus assidus et concentrés. Ils en garderont un long souvenir de l'avoir auprès d'eux. Les semaines qui ont suivi, les enfants ont essayé de mettre en application les

conseils de Fabien sur le fait de bien faire ses lancers, bien tenir son ballon du bon côté ou soigner ses passes. » Même les effets de cette venue sont à ajouter au travail des bénévoles, vingt nouveaux gamins ayant ainsi rejoint l'école de rugby. « Les bénévoles des clubs amateurs que je connais ont une image différente de ce staff des Bleus qui vient à leur rencontre et sait d'où il vient », insiste Audrey. On le voit, la tâche est immense, mais assumée. Et Laurent Labit va plus loin. « Il y a le Mondial 2023, mais il faudra surtout laisser un héritage à tout le rugby français. Notre boulot est aussi que les joueurs d'aujourd'hui et de demain se mettent dans la tête qu'ils peuvent battre tout le monde. » Et que toute la France du rugby en profite. ■



## ET FABIEN GALTHIÉ OUVRE LE CERCLE...

Le dimanche 24 octobre, à quelques heures de recevoir au CNR les premiers joueurs en vue de la préparation à la Tournée d'automne, certains membres du staff ont profité des derniers instants de répit auprès de leurs proches. Pas Fabien Galthié. Passionné, il est intervenu l'après-midi auprès des féminines d'HEC qui s'entraînaient sur le terrain n° 3 des installations de Marcoussis avec un tournoi à la clé. Après une présentation matinale des préceptes

qui animent le XV de France, l'entraîneur-sélectionneur tricolore nous a laissé, très naturellement, épier son discours aux joueuses réunies en cercle : « Il faut toujours être simple. En attaque, engagez-vous et allez vers le ballon. Tendez vos mains et allez chercher la balle. Ne l'attendez pas. Cela va vous obliger à accélérer et prendre le ballon en accélérant. Attention aussi que le soutien ne soit pas trop loin. Il faut que les partenaires qui sont à côté du porteur de balle, intérieur ou extérieur, ne soient pas éloignés. »

L'ancien demi de mêlée a aussi prodigué des conseils quant à la défense de ces joueuses. « Essayez de toujours défendre en face. Ne mettez pas une fille dans l'intervalle. Si vous commencez à glisser, c'est déjà trop tard. Cela va ouvrir des portes. Il vaut mieux être bien compactes au milieu, quitte à se faire déborder sur vos extérieurs où vous reviendrez en travers. Ce sont des choses simples. » Avec ses lunettes noires et son sourire, Fabien Galthié a aussi eu un mot

pour la communication. « J'ai entendu que vous parliez pas mal, que ça communiquait. C'est bien. En tout cas, encouragez-vous et ne vous engueulez pas. Si je tombe un ballon, je le sais. Alors si la copine me le répète, j'en ai fini de mon match, je ne suis plus dedans. Passez à la phase d'après, à la question d'après. À ce sujet, je vous encourage à regarder la série Chasing the sun qui retrace en inside l'aventure des champions du monde sud-africains 2019. Je l'ai montré aux joueurs du XV de France, c'est magnifique. On pleurait tous tellement c'était beau. Vous y verrez notamment le sélectionneur Rassie Erasmus dire à ses joueurs avant la finale de Coupe du monde que si vous ratez un plaquage ou manquez un ballon, il faut passer à l'action d'après. Car penser à son échec ou ce que l'on a manqué, c'est penser à sa personne. Or, le plus important est le collectif. On rate le plaquage ? On se relève et on va en faire trois derrière. » Les applaudissements ont suivi l'intervention.



## REJOIGNEZ NOS ÉQUIPES

Vous aimez la ville, la vie, et tous les projets qui mettent plus de vie dans la ville ? Travailler au cœur d'un réseau de transport innovant vous motive ? Recruteur majeur en Région Île-de-France, la RATP propose une grande diversité d'opportunités et de parcours professionnels, pour des profils sans diplôme à bac+5 et plus. Rejoindre le groupe RATP, c'est intégrer une entreprise au service de l'intérêt général, mais aussi un groupe international qui façonne la ville de demain grâce à des solutions de mobilité sûres et connectées avec une approche inclusive, responsable et durable !

Retrouvez nos offres sur [ratp.fr/Nousrejoindre](https://ratp.fr/Nousrejoindre)



# FABIEN GALTHIÉ

ENTRAÎNEUR /  
SÉLECTIONNEUR XV DE FRANCE MASCULIN

« NOUS SOMMES LES ENTRAÎNEURS  
DE TOUT LE RUGBY FRANÇAIS »

**Fabien Galthié, l'entraîneur-sélectionneur du XV de France depuis 2019, nous accorde un entretien pour mieux comprendre la méthode du staff des Bleus. Alors que les coaches tricolores multiplient les entraînements auprès du rugby amateur, ils y partagent leur savoir et y puisent une richesse. Entretien avec l'homme qui souhaite apporter à la France son premier trophée mondial en 2023.**

**Quelle est l'inspiration initiale de votre méthode entre vos expériences personnelles (de joueur, d'international, en club ou en sélection), vos rencontres (Bernard Laporte, les Pumas, Eddie Jones), vos analyses et votre créativité ?**

C'est ma vie. C'est juste ma vie, mon chemin de vie. Après, tous les membres de notre staff sont entrés dans ce projet en apportant leurs vies au même moment pour construire notre méthode.

**« Notre » rugby, « notre » projet, « notre » identité, « notre » chemin, « notre » exigence et la flèche du temps en sont toujours les piliers ?**

Oui tout à fait, c'est notre socle et cela évolue aussi après chaque compétition et avant la prochaine.

**Ce squad du XV de France et son staff ont des effluves d'ambiance club et peut-être moins d'une sélection concurrentielle ou individualiste. Est-ce une fierté ?**

Ce n'est pas une fierté, mais c'était une obligation. Il nous fallait prendre en compte le fait qu'être en équipe de France touche au sublime. C'est le sublime pour un joueur français que d'y être. Du coup, il faut que tout soit sublime autour.

**Vous avez profité de l'été dernier pour faire évoluer votre méthode. Quelles sont les principales évolutions ?**

Après chacune des quatre compétitions, deux Tournois des 6 Nations et deux tournées, nous avons fait évoluer notre méthode. Nous en sommes à la version 5, la V5, qui prépare cette tournée d'automne. Ces évolutions portent

## EN BREF, FABIEN GALTHIÉ

**Né** le 20 mars 1969 à Cahors (52 ans)

**Clubs en tant que joueur :**

Tournefeuille, Colomiers, Stade français

**Clubs en tant que coach :** Stade français, Montpellier, Toulon, équipe de France

**Palmarès :** champion de France en tant que joueur (et en tant qu'entraîneur), vainqueur du Challenge européen, trois Grands Chelems du Tournoi des 6 Nations et participation à quatre Coupes du monde

**64 sélections** (58 fois titulaire, 28 essais, 25 fois capitaine)

sur le cadre de jeu, le cadre de vie. Elles interviennent sur l'agenda, l'emploi du temps ou la manière de gérer le contenu. Après, le changement majeur est que l'on continue de pousser le travail spécifique de nos phases de conquête avec mêlées, touches et phases de rucks avec le travail spécifique de musculation de notre cellule performance. La phase de musculation travaille main dans la main avec celles de la conquête. Tout le jeu sans course ou à course très limitée se fait dans un même cadre, à savoir une salle de musculation. La partie séparée tend à disparaître. Elle ne représente plus que vingt minutes sur trois heures d'entraînement.

**Au contact de tout le rugby français**

**S'entraîner à entraîner à haute intensité est l'un de vos credo. Vous avez notamment réalisé un stage de trois jours au CREPS de Toulouse fin septembre pour préparer la Tournée d'automne en travaillant avec des M20 à M16. Est-ce que cela a répondu à vos attentes ?**

Dans la mesure où nous avons peu de séances une fois le groupe France réuni, il nous faut préparer et peaufiner le contenu

Le sélectionneur/entraîneur Fabien Galthié lors d'une de ses visites dans les clubs amateurs. Ici, il s'adresse aux M16 du Saint-Jean-de-Luz Olympique Rugby



de ces séances. Tout est organisé et millimétré pour que ce soit précis et simple. En s'entraînant de la sorte avant, nous sommes plus performants par la suite. Ensuite, nous sommes les entraîneurs de tout le rugby français. Si nous avons travaillé avec les jeunes, c'est qu'ils font aussi partie de notre projet. Il nous faut être au contact de tous. Nous ne sommes pas seulement les entraîneurs de l'équipe de France, mais aussi ceux des équipes de la France. En dehors des compétitions, notre mission est d'aller dans tous les clubs, quels qu'ils soient : amateurs, garçons, filles. On propose à peu près les mêmes choses que celles proposées au XV de France.

**Vous avez fait se positionner des intervenants non-membres du staff du XV de France sur la pelouse.**

Il s'agit d'entraîneurs des équipes dont sont issus les jeunes. Cela leur permet de mieux entendre nos consignes aux joueurs en étant au plus près de nous pour partager ce que l'on propose. Et qu'ils puissent ensuite l'utiliser.

**Vous consacrez aussi un travail en infériorité numérique ?**

Nous travaillons sur la gestion émotionnelle afin de savoir comment on peut être meilleur et accepter les temps faibles. On sait qu'il y a des temps faibles dans un match. Le but est qu'ils restent faibles et non pas très faibles ou catastrophiques.

**En plus des moments plus classiques, les interventions de la diététique avec Ève Tiollier et du psychologique avec Mikkaël Campo se font à même les terrains. Pourquoi ?**

La diététique ou le secteur psychologique,

c'est tout le temps pour les sportifs de haut niveau. Mieux on sait faire fonctionner notre cerveau, mieux on sait se nourrir, plus on est performant.

**Il y a aussi l'intervention grandissante de l'arbitre Jérôme Garcès.**

Jérôme Garcès est un entraîneur. Comme nous avons un entraîneur de l'attaque, de la défense, de la mêlée ou de la touche, nous avons un entraîneur de l'arbitrage. Ses interventions au cœur du jeu doivent nous permettre d'arriver à ce que chaque joueur soit son propre arbitre.

**Revenir aux origines avec le rugby amateur**

**Dans vos relations aux clubs pro, on sent un climat apaisé entre staffs. Vous confirmez ?**

Quand on a pris le job, on a dit qu'on voulait tout partager avec les clubs professionnels. On leur montre tout ce que l'on fait, on n'a rien à cacher. On est totalement transparents et on leur propose de les visiter. En fonction de leurs souhaits, de leur temps et de leurs choix, on partage ce qu'ils veulent en données ou méthodes, on échange, on construit ensemble.

**Quand vous retrouvez des enfants à Luzech, vous leur offrez une bouffée de bonheur. En quoi ce contact avec la base de notre rugby est important pour le staff du XV de France ?**

C'est la base, tout vient de là. Pour retrouver nos forces et la force du rugby français, il nous semble pertinent de revenir aux origines. Revenir dans les clubs qui nous ont formés avec ces éducateurs qui nous ont appris, pour ainsi partager et fédérer auprès des clubs amateurs. Cela nous semble essentiel, telle une ►►►

« La Coupe du monde 2023 n'est pas une finalité. Il faudra y arriver le plus résistant possible, le plus construit possible, mais après, le rugby continuera »



mission de revenir dans les campagnes, les villages, les villes et les clubs, quels qu'ils soient et où qu'ils soient.

**C'est important pour vous, mais c'est aussi important pour le rugby amateur, non ?**

Mi-octobre, j'étais à Cassis afin de fêter la première année d'existence du club. C'était magnifique de voir tous ces gens passionnés et bénévoles qui apportent beaucoup de fraîcheur. Peu importe qui ou quoi en fait, et à qui cela apporte, le plus important est de partager.

**Après un entraînement avec des séniors à Hasparren en mai, vous avez entraîné les cadets de Saint-Jean-de-Luz un après-midi, quelques jours après le décès de l'un des leurs. N'était-ce pas trop difficile à supporter ?**

Bien au contraire, cela nous apporte beaucoup de chaleur. Je remercie ces cadets pour leur accueil. Ils venaient de perdre l'un de leurs copains. Il y avait aussi la maman du jeune joueur. On a essayé de les reconforter avec le rugby, avec des émotions qui nous apportent beaucoup. On se nourrit de toute la force de ce rugby qui est magnifique.

**Les nouvelles règles vous ont-elles forcé à vous adapter et trouver des réponses ?**

Toujours. Elles impactent fortement notre projet de jeu. Mais il n'y a pas que les nouvelles règles qui nous font chercher sans cesse des réponses. Il nous faut conserver notre équilibre tout en développant les domaines.

**2023 n'est pas une finalité**

**Il y aura quatre longs mois de vie commune lors de la Coupe du monde 2023. Comment préparez-vous cela dès à présent pour que tout se passe bien ?**

Nous testons cela à chaque rassemblement. Nous observons comment on est capables de vivre ensemble, comment la méthode fonctionne et comment les hommes fonctionnent aussi.

**Le Mondial 2023 sera une réussite populaire en France et votre groupe sera encore jeune. Comment travaillez-vous sur le thème de la pression qui peut être un désavantage pour l'équipe qui reçoit ?**

En vivant le présent pleinement. On imagine le futur en vivant le présent. Chaque rassemblement nous propose des expériences auxquelles il faut répondre et qui nous arment pour ces échéances.

**Garderez-vous quelques surprises tactiques pour le Mondial 2023 ?**

Oui, car le présent est déjà trop tard, il est déjà passé. On ne peut pas garder quelque chose

en magasin. On produit sans cesse au fur et à mesure.

**Souhaitez-vous laisser des bases fortes pour un rugby français plus solide bien après 2023 ?**

La Coupe du monde 2023 n'est pas une finalité. Il faudra y arriver le plus résistant possible, le plus construit possible, mais après, le rugby continuera. Le Mondial en France ne sera pas le pot de départ des coaches du XV de France (rires).

**Cette façon de diriger une sélection est différente, avez-vous l'impression d'être dorénavant des précurseurs ?**

Ce qui est très important est que notre président Bernard Laporte a toujours été au soutien. Il nous accompagne sur notre travail et nous fait confiance. Ensuite, nous ne sommes pas précurseurs, mais on est simplement portés par un état qui tend au sublime et on s'y laisse aller avec ambition.

**On vous sent en tout cas très optimiste... On est surtout très heureux. ■**

# NOUVEAU RENAULT ARKANA E-TECH HYBRIDE

Renault partenaire majeur du XV de France



**249€** à partir de /mois<sup>(1)</sup>  
LLD sur 49 mois, 1<sup>er</sup> loyer de 3 200€ sous condition de reprise  
**4 ans de garantie, assistance 24/24 et entretien inclus pour 1€/mois<sup>(2)</sup>**

modèle présenté : nouveau Renault arkana e-tech hybride r.s. line 145 avec option peinture métallisée à 318€/mois<sup>(3)</sup>, sous condition de reprise, 1<sup>er</sup> loyer de 3 200€, pack zen Renault inclus pour 1€/mois<sup>(2)</sup>. (1) exemple pour nouveau Renault arkana e-tech hybride zen 145, hors options. (1)(3) locations longue durée, hors assurances facultatives, sur 49 mois et 40 000 km maximum. offres sous condition de reprise d'un véhicule roulant. sous réserve d'acceptation par diac, sa au capital de 415100500€ - siège social: 14 avenue du pavé neuf 93160 noisy-le-grand - siren 702 002 221 ros Bobigny. en fin de contrat, restitution du véhicule chez votre concessionnaire avec paiement des frais de remise à l'état standard et des kilomètres supplémentaires. (2) pack zen Renault comprenant l'entretien, l'extension de garantie constructeur et l'assistance selon conditions contractuelles sur 49 mois/40 000 km (au 1<sup>er</sup> des deux termes atteint) inclus dans le loyer pour 1€/mois. voir détail du pack zen en points de vente et sur renault.fr. vous pouvez demander à ne pas souscrire ce pack. offres non cumulables, réservées aux particuliers et valables dans le réseau Renault participant pour toute commande d'un nouveau Renault arkana neuf du 01/10/2021 au 31/10/2021. gamme nouveau Renault arkana : consommations mixtes min/max (l/100 km) (procédure wltp) : 5,9/6,1. émissions co<sub>2</sub> min/max (g/km) (procédure wltp) : 111/138. sous condition d'homologation définitive.

Renault recommande Castrol

renault.fr



# MIEL, BEYNAT

## DES ABEILLES COURAGEUSES ET SÉDUISANTES

LES ABEILLES DE MIEL

**Le rugby féminin a le vent en poupe. Le nombre de licenciées, de sections féminines ou d'équipes augmente. La petite différence avec le club des Abeilles de Miel est que ces Corrésiennes sont parties du bas de l'échelle, en plein premier confinement, s'assurant et se gérant ensuite seules. Un exemple de volonté en plein Limousin, du côté de Beynat et son lac de Miel non loin.**



Les Abeilles de Miel à l'entraînement. Debouts : Ludivine Mestre (secrétaire et joueuse), Aurore Viane, Marion Drullolles, Audrey Mestre, Julie Nayrac (Capitaine), Axelle Prouillac, Amandine Faure. Assises : Claire Sourzat, Léa Beyris, Carole Sourzat, Océane Prugne, Valentine Auger (Présidente et joueuse) et Laurent Pahu (entraîneur)

**À** l'origine de cette belle histoire, des discussions entre des compagnes de joueurs de l'équipe masculine du Rugby Club Miel Beynat (RCM) et leur entraîneur, Laurent Pahu, en 2019. La volonté de créer une équipe féminine en reste là. Un an plus tard, l'envie est encore plus forte. Dans les pas de la jeune et néo-présidente Valentine Auger (24 ans) et du volontaire entraîneur Laurent Pahu, elles croient en leur projet, s'appuyant sur un tourbillon de motivation développé durant le premier confinement en 2020. Le couvre-feu faisant rage, les joueuses choisissent de se retrouver les dimanches matin en même temps que les garçons, avant des débuts officiels en mai dernier. Ainsi sont nées les Abeilles de...Miel ! « J'étais bien entourée. Je ne me serais peut-être pas lancée seule, se remémore la timide présidente Valentine Auger. Nous rigolions de l'opportunité de créer une équipe féminine. Le premier confinement nous a offert le temps pour nous lancer dans cette aventure. Au-delà du simple plaisir de se retrouver pour jouer comme une bande de copines et de regarder les garçons (son compagnon Alexis joue en compétition tous les dimanches, ndlr), on s'est dit "pourquoi pas nous". Certaines joueuses qui nous ont rejointes l'ont aussi fait par amitié ou parce que les équipes de France jouent bien. Aujourd'hui, les deux équipes hommes et femmes existent et même si ça change de part et d'autre, c'est surtout très motivant. Ce projet me tient à cœur. »

**« Des copines que je n'aurais pas fréquentées sans le rugby »**

Valentine Auger, présidente des Abeilles de Miel

Administrativement, l'indépendance avec la création d'un club à part entière est apparue comme la solution logique. Les joueuses ont constitué un bureau où chacune occupe un rôle une fois les crampons rangés dans le sac. Voilà comment la pétillante Valentine Auger est devenue présidente, Ludivine Mestre secrétaire, Claire Sourzat secrétaire adjointe et soigneuse, Lucette Faure trésorière, Amélie Fleuret trésorière adjointe, Carole Sourzat s'occupant de la communication. Au bureau, seule Lucette n'est pas joueuse. Pêle-mêle, tous les pans de la communauté s'y mélangent avec des coiffeuses, étudiantes, soignantes ou salariées. La présidente est heureuse de « côtoyer dorénavant des copines que je n'aurais pas fréquentées sans le rugby. Cela a ouvert notre cercle et la

troisième mi-temps a une grande importance. » Seul homme de l'organigramme, Laurent Pahu est vice-président et entraîneur. La cinquantaine alerte, le dynamisme de celui qui a coaché jusqu'en Honneur n'a d'égal que sa générosité. « C'est une petite fierté d'avoir contribué à sortir de terre ce projet et humblement participer à la belle vitalité du rugby féminin. Cela nous a pris beaucoup d'énergie et Valentine a beaucoup de mérite. J'espère que nous allons parvenir à pérenniser le projet. » Alors que la barre des 23 000 licenciées rugby a été dépassée en 2020, que l'équipe de France féminine est toujours plus attrayante avant sa Coupe du monde et que les Bleues de France 7 ont glané la première médaille (d'argent) du rugby féminin français aux JO, cette aventure a un sens. ▶▶▶

Laurent Pahu avec Valentine Auger, joueuse et présidente des Abeilles de Miel



**« Le recrutement est le nerf de la guerre pour nous. Mais si nous y parvenons, ce sera un succès vu comment ces jeunes dames sont à l'écoute et ne lâchent rien »**

Laurent Pahu, entraîneur

### Des joueuses de 19 à 36 ans

Côté organisation, les clubs homme et femme ont en commun les locaux, bucoliques près du lac de Miel, sa base de loisirs et son resto guinguette. La salle polyvalente des deux clubs et les vestiaires y sont même adossés. Il y a aussi une petite forêt et quelques emplacements de camping. Les deux équipes ont donc aussi en commun un même entraîneur, Laurent Pahu, et des entraînements, les mercredis et vendredis à 19 h 30. En effet, si garçons et filles sont séparés en début de séance, tout se termine en opposition non mélangée... et raisonnée chez les garçons. Une synergie qui crée une dynamique entre les deux groupes tout en facilitant l'emploi du temps de coach Laurent. « Cela nous fait progresser en plus de la convivialité d'être ensemble », apprécie Valentine Auger. Ce jour-là, à l'entraînement, il y avait plus de filles que de garçons, les Abeilles étant à l'écoute et demandeuses. Si trois joueuses avaient déjà pratiqué le rugby, la plupart sont débutantes, avec des âges allant de 19 à 36 ans. Il y a donc beau-

coup de basiques à apprendre. « Mais elles ne lâchent rien », ajoute Laurent Pahu. Si cette motivation communicative est à toute épreuve, elle n'empêche pas le souci du nombre, qui fait souvent défaut. Si avec 14 licenciées pour un rugby à 10 qui se pratique sur grand terrain avec 40 minutes de jeu, des plaquages, des mêlées simulées et des pénalités non tentables au pied, la saison peut être longue, le coach garde néanmoins le sourire. « Nous cherchons encore à recruter des joueuses tout au long de la saison car nous sommes éloignés des grandes villes tout en ayant de nombreux clubs autour de nous comme Tulle, Saint-Privat ou Brive. Le recrutement est le nerf de la guerre pour nous. Mais si nous y parvenons, ce sera un succès vu comment ces jeunes dames sont à l'écoute et ne lâchent rien. L'ambiance qui y règne, que ce soit entre filles ou entre les deux clubs d'ailleurs, est aussi encourageante. L'engagement autour du rugby féminin est de plus en plus important, alors nous avons espoir. »

Amandine Faure dans l'alignement



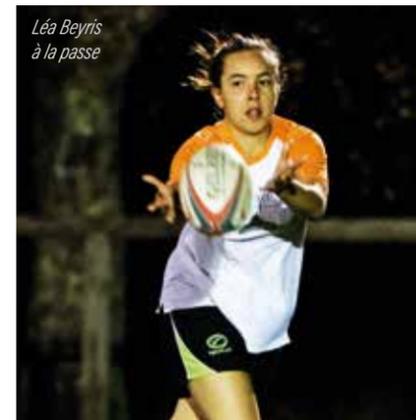
Perpétuer la belle ambiance

La première des actions de ce jeune club est de jouer au rugby. Quand leurs compagnons évoluent en championnat des réserves de rugby à 10 en Régionale 2 (avec Valentin Basler en président/joueur), les dames jouent cette saison en championnat régional à 10 féminin de Nouvelle-Aquitaine pour leur première vraie saison. Deux poules de six équipes forment la phase préliminaire avant des phases finales entre toutes les équipes selon leur classement. Parmi les adversaires, celles qui ont choisi les couleurs de l'insecte hyménoptère, Jaune et Noir, trouveront sur leur route Ussel, Tulle, Saint-Privat-Argentat, ASPO Brive et Treignac. En dehors du rugby, les jeunes filles ne restent pas passives. Réunies avec le RCM, les Abeilles organisent à tour de rôle avec les autres associations le marché des producteurs de pays l'été. Le repas de la Fête de la châtaigne est également organisé (260 couverts), tout comme un tournoi de rugby à 5 à toucher, sans oublier des soirées locales ou à thème, dont un repas tous les vendredis soir. L'objectif est multiple : se faire connaître, avoir quelques entrées financières et, surtout, perpétuer la belle ambiance de cette belle aventure qui les unit. ■

Aurore Viane en soutien d'Océane Prugne lors de l'entraînement du vendredi soir



Léa Beyris à la passe



### LES ABEILLES DE MIEL

**Fondé** en 2020  
**Adresse** : Le Bourg, rue de la Mairie, 19190 Beynat  
**Tel** : 06.40.70.88.02  
**Mail** : ludiemestre@outlook.com  
**14** licenciés  
**Présidente** : Valentine Auger  
**EDR** : entente avec Malemort

### 3 QUESTIONS À ...



### LUDIVINE MESTRE

JOUEUSE ET SECRÉTAIRE  
DES ABEILLES DE MIEL

**« LA PREMIÈRE FEMME DE MA FAMILLE À JOUER AU RUGBY »**

Sur le bord du terrain, bien que blessée, Ludivine Mestre encourage ses copines lors du dernier entraînement avant le premier match de la saison. Elle échange quelques passes avec la petite fille de l'une des joueuses ou plaisante avec les jumelles Sourzat au moment de la réhydratation. Des moments simples.

**Connaissez-vous le rugby avant les Abeilles ?**

Oui, car je suis issue d'une famille corrézienne très rugby, mais où les femmes n'ont jamais joué. Je suis donc la première.

**Pourquoi avoir choisi ce sport ?**

C'est mon choix plutôt que de faire de la danse, de l'équitation ou d'autres activités plus féminines. Lorsqu'on me rétorque que le rugby, c'est pour les mecs, je réponds que ce n'est pas vrai. C'est un sport comme les autres, certes avec de l'engagement, mais où l'on prend beaucoup de plaisir.

**Dans ce club, en plus d'être joueuses, vous êtes aussi vos propres dirigeantes.**

On fait ce qu'on peut pour notre club qui nous tient à cœur. Au départ, lorsque Valentine m'a appelée, je n'étais que secrétaire. Mais plus je venais aux entraînements des filles et plus je voyais mon copain jouer, plus cela me motivait à tous les rejoindre sur le terrain jusqu'à ce que je me lance. Pour mon plus grand plaisir, dont celui de m'être fait de nouvelles copines.

# PARENTIS SPORT RUGBY

## LA FORMATION AU CŒUR



Parentis Sport Rugby compte environ 120 jeunes joueurs à l'école de rugby

Si Clément Laporte (Lyon), Léo Banos, Léo Coly et Yoann Laousse Azpiazu (Mont-de-Marsan) ou Jean-Baptiste Villetorte (Tyrosse) ont fait ou font la fierté du club landais du Parentis Sport Rugby, c'est bien le demi de mêlée international tricolore Baptiste Serin (Toulon) qui en est la figure de proue. Nichés au sein des fameuses forêts de pins, la ville et son club Parentis Sport Rugby perpétuent une tradition de formation, doublée d'une once d'intégration depuis peu.

La ville de Parentis-en-Born et ses 6 500 habitants jouxtent le lac du même nom, à une heure de Bordeaux et Mont-de-Marsan. La cité parentissoise compte encore quelques pompes à balancier, rappelant que le pétrole est encore présent au pays de l'or noir, mais aussi du charbon et de l'exploitation forestière. Si le foot, le hand et le basket y sont aussi populaires, le rugby y est bien représenté avec le Parentis Sport Rugby (PSR). L'équipe première a décidé de former un rassemblement avec la ville de

**« Nos valeurs sont la convivialité et le sérieux tout en se faisant plaisir avec du jeu à la main, la signature landaise »**

Patrick Duviau, entraîneur des M8

Labouheyre pour voir naître, il y a deux saisons, le Rugby Club Nord Landes (Fédérale 3), entité dirigée par les deux présidents David Darribey et Nicolas Raucoule. Chaque club reste néanmoins indépendant, le PSR ayant à sa tête deux jeunes présidents quadras, Cristian Tonnelle et Loïc Gourgues. Avec quelque 120 gamins licenciés et une entente avec Ychoux et Sainte-Eulalie, ils y perpétuent cette tradition de formation qui a vu quelques pépites éclore au plus haut niveau. Pour Cristian Tonnelle, qui entraîne par ailleurs les M12 où joue l'un de ses fils Robin, « l'enjeu est de créer des groupes de jeunes qui vivent et s'amuse ensemble grâce au rugby dans notre club familial et sérieux. On met un cadre fort avec beaucoup d'entraide. On défend des valeurs de combativité et de convivialité. » Et de suivre l'exemple de Baptiste Serin, qui est celui qui a atteint le plus haut niveau, comme

### EN BREF, BAPTISTE SERIN

**Né** le 20 juin 1994 à La Teste-de-Buch (27 ans)  
**Clubs** : Parentis, Bordeaux-Bègles (2009-2019), Toulon (depuis 2019)  
**Palmarès** : 119 matches en Top 14 et 36 en coupes d'Europe (544 points)  
**Sélection** : 42 capes (15 comme titulaire et 98 points)

en témoignent quelques-uns de ses maillots dédiés et photos dans le club-house à la façade extérieure bois.

Surnommé Papi, Patrick Duviau arbore fièrement la tenue du club lors de l'entraînement des M8 qu'il dirige, lui le fidèle du PSR depuis 55 ans en tant que joueur et bénévole. Comme son père et ses frères, il voit son fils porter à son tour les couleurs des Noir et Blanc : « C'est mon club de cœur. Nos valeurs sont la convivialité et le sérieux tout en se faisant plaisir avec du jeu à la main, la signature landaise. C'est une fierté de voir que l'EDR marche bien car je me souviens quand on a commencé avec dix gamins. Les enfants sont un peu plus compliqués et moins attentifs qu'à l'époque, du coup, notre rôle évolue, mais c'est aussi du plaisir de les voir s'amuser. C'est une fierté aussi de voir Baptiste Serin réussir au

### 3 QUESTIONS À ...

#### BAPTISTE SERIN

DEMI DE MÊLÉE DU XV DE FRANCE  
**« J'AI MANQUÉ LE MARIAGE DE MES PARENTS POUR CE CLUB »**



Le Landais Baptiste Serin est loquace lorsque l'on évoque son premier club de Parentis. Même éloigné, le n° 9 des Bleus n'oublie pas son club et lui reste fidèle.

#### Comment avez-vous commencé le rugby avec le PSR ?

Mes parents et grands-parents habitent Parentis où j'ai découvert le rugby jeune, c'était une suite familiale logique. C'était déjà une très bonne école de rugby des Landes, derrière Dax et Mont-de-Marsan. J'ai aussi le souvenir de tournois relevés où notre village affrontait des Toulouse, Massy, La Rochelle ou Bayonne. C'était une fierté. Cela en disait long sur la formation locale.

#### Quels souvenirs gardez-vous de ce club ?

On était choyés et éduqués comme dans une famille. Beaucoup de personnes sont dévouées pour la formation des jeunes, qui alimentent en retour l'équipe première quelque temps plus tard. D'ailleurs, c'est bien d'avoir créé cette entente avec Labouheyre, car cela renforce la une en Fédérale 3.

#### Vous avez gardé des contacts ?

Avec quasiment tous mes coaches de mes jeunes années (Patrick Daudignon, Alain Courtois, Éric Alphonso ou Patrick Duviau). Je les avais d'ailleurs invités lorsque j'ai reçu un Oscar pour leur rendre hommage. Avec mes copains de l'époque, la réunion annuelle a lieu pour les fêtes de Parentis. On se donne des nouvelles au téléphone aussi et on se rappelle nos beaux souvenirs d'avant-entraînements ou en bus. D'ailleurs, pour la petite anecdote, le club nous organisait une sortie de fin de saison. Et une année, j'ai loupé le mariage surprise de mes parents à la mairie pour aller à l'Aqualand de La Teste-de-Buch ! C'est dire si ce club et mes copains me tiennent à cœur.

Patrick Duviau (à gauche) et le président Cristian Tonnelle (à droite) devant le maillot dédié à Baptiste Serin



plus haut niveau, lui qui a toujours voulu en faire son métier. » Le milieu scolaire n'est pas oublié avec des interventions dans les classes de CM1, CM2 et 6<sup>e</sup> dans le cadre du sport scolaire. Juste de l'autre côté de l'un des murs de l'enceinte, la cité scolaire Saint-Exupéry (lycée, collège et lycée technique) permet de fidéliser les joueurs du club avec sa section rugby (de la 6<sup>e</sup> à la 1<sup>re</sup>) créée il y a deux ans.

#### De Saint-Exupéry à Saint-Serin

Si quelques campagnes se vident, Parentis voit sa démographie ne cesser d'augmenter depuis les années 60. Car en plus d'être généreux, le Landais est aussi accueillant. Ainsi, entre la qualité de vie, la relative proximité de la base de Cazaux\* ou de Bordeaux en train, et l'arrivée de citadins post-confinements, c'est tout un melting-pot de néo-Parentissois qu'il faut occuper et séduire avec la balle ovale. La première licence est ainsi offerte par le club, quel que soit l'âge, les prix sont dégressifs en cas de fratrie et une tenue complète est offerte. Pour Cristian Tonnelle, « cette nouvelle population a fait qu'on a gagné 30 licenciés et pas mal de filles cette saison. Après, la plupart d'entre eux n'ont pas la culture rugby. Notre action est ainsi différente. » Si pouvoir profiter d'un terrain supplémentaire à celui du stade André-Mirtin est une volonté, les Parentissois apprécient leurs locaux. Pour bien consolider l'intégration et la bonne humeur générale, les ferias locales du premier week-end d'août achèvent de planter le décor et de gonfler le budget avec la bodega de ce club qui va fêter ses 100 ans en 2022. Il y a presque autant d'années, Antoine de Saint-Exupéry aimait à séjourner à Parentis au temps de ses exploits aériens, y retrouvant une forme de légèreté



Un mercredi à Parentis

et de bien-être que l'on retrouve encore aujourd'hui dans cet éternel berceau des talents de demain. ■

\* base aérienne de l'Armée de l'air et de l'espace située près du village de Cazaux, sur le territoire de la commune de La Teste-de-Buch dans le département de la Gironde

### PARENTIS SPORT RUGBY

**Fondé** en 1922  
 853 avenue du Lycée  
 Stade André-Mirtin  
 40 160 Parentis-en-Born  
 05 58 83 82 08  
**Présidents** : Cristian Tonnelle et Loïc Gourgues  
**Budget** : 100 000 euros  
**150 licenciés** (120 enfants avec toutes les catégories représentées, 20 éducateurs, 30 bénévoles)  
**Vétérans** : Les Pétroliers

# GRÉGORY TOURNAYRE

CTC LIGUE AUVERGNE - RHÔNE-ALPES

Grégory Tournayre lors d'une intervention avec l'AS Grane situé dans le Drôme



« UN TRÈS BEAU NOUVEAU MÉTIER »

**Nous partons chaque mois à la rencontre d'un des 162 CTC du pays. Direction le bassin Centre Drôme-Ardèche où Grégory Tournayre évoque avec passion ce nouveau rôle qu'il endosse depuis août 2020.**

**A**u retour de vacances bien méritées après deux mois très chargés depuis la rentrée, Greg Tournayre planifie une intervention à l'école de rugby de La Voulte puis une séance de travail sur un rassemblement M14 à Chomérac (Ardèche). Le projet du club de l'Union Sportive Vallée de la Drôme Rugby (USVDR) est ensuite à son emploi du temps, avant une formation sur le Brevet fédéral Découverte Initiation. Une semaine comme une autre pour ce passionné de 44 ans, l'un des 27 CTC de la Ligue AuRA installés il y a deux étés. Ancien troisième ligne de Pro D2 à Aubenas, il a vu sa carrière de joueur trop vite stoppée, à 26 ans, après deux graves blessures. Aussitôt passé sur le banc du club ardéchois, il compte déjà seize

« La ligne de conduite est de rendre les clubs plus forts »

années au poste d'entraîneur quand l'offre fédérale attire son attention. « Il me reste alors un an de contrat, la suite est incertaine. Je n'ai pas envie de bouger de ma région. On a une réflexion avec mon épouse, on coche les plus et les moins. Au final, c'est génial. La compétition me manque un peu, le vestiaire, le coup d'envoi... Ça passera sûrement avec le temps. Mais en faisant partie de cette aventure, je continue de m'épanouir dans mon métier qui est aussi ma passion. C'est un très beau nouveau métier. »

Aussi loin qu'il se souvienne, Grégory Tournayre n'a jamais été bien loin d'un ballon ovale, membre précoce de l'école de rugby de Beauvallon, la petite ville de sa Drôme natale. Il n'est jamais resté bien loin non plus de ces routes escarpées qu'il sillonne aujourd'hui d'un club, et d'une rive du Rhône, à l'autre. Il en a dix sous sa responsabilité, aux niveaux, ambitions et problématiques différents. « Ça va de la 4<sup>e</sup> Série à la 3<sup>e</sup> Division fédérale avec Privas, mais il y a beaucoup plus de clubs de niveau régio-

nal. La ligne de conduite, c'est de les rendre plus forts. On s'attache pour ça à leur accompagnement, à répondre à leurs besoins, à les aider à se structurer. Le point d'orgue est de mettre de la proximité. » Ce fut d'ailleurs logiquement sa première action à sa nomination : « J'ai commencé par créer du lien avec les différents acteurs des clubs, les entraîneurs, les dirigeants, les licenciés. Ils m'ont tous accueilli à bras ouverts, c'était parfait pour instaurer la confiance nécessaire. » Neuf mois après sa prise de fonctions, son petit monde a le mérite de ne pas trop s'écrouler. « Le travail a continué pendant la crise grâce aux écoles de rugby. Ce qui a mobilisé énormément pendant ces temps durs, c'est la dynamique dans ces écoles qui a pu être conservée. Merci à elles, apprécie l'ancien entraîneur d'Aubenas et Romans. On a été une des dernières Ligues à mettre en place les CTC, en août 2020. Le Covid s'est déclaré peu de temps après. J'ai l'impression que le job commence vraiment aujourd'hui. »

« Un club de rugby, ce n'est pas que du terrain, c'est d'abord un projet sur le territoire »

Cela fait en vérité seize mois que Grégory Tournayre est à la manœuvre, au quotidien, devant son écran d'ordinateur quand il n'est pas en visite dans un club, avec une mission prioritaire. « On essaie de les faire réfléchir sur leur vision, la projection. Un club de rugby, ce n'est pas que du terrain, c'est d'abord un projet sur le territoire. On commence seulement à construire ces projets de Club du 21<sup>e</sup> siècle. Il existe des disparités d'avancement de ces projets selon les clubs. Certains se manifestent moins que d'autres mais je ne laisse personne de côté. Chacun a ses petits problèmes mais il y a aussi quelques généralités, notamment un gros travail de mobilisation à mener sur la filière jeunes à partir des M14. » Entraîneur évidemment diplômé, il ne maîtrise pas encore complètement toutes les facettes de sa nouvelle fonction, même s'il a reçu des formations sur l'accompagnement des associations ou le management. « Je sais que je dois

monter d'un cran sur le scolaire, la création d'un réseau extérieur au rugby, l'organisation du sport en France ou le financement des clubs. J'apprends parfois des choses par des stagiaires en formation ou certains dirigeants sur la construction de projets. Je me forme en même temps qu'eux », reconnaît-il sans ambages.

Aucun des clubs de son bassin n'a songé à relever la moindre lacune tant son apport quotidien leur est précieux. Parmi les plus belles réussites auxquelles il a pu contribuer, ces six éducateurs qui sont en formation à l'USVDR quand il n'y en avait plus aucune la saison dernière. Ou ce projet de centre aéré de l'AS Granoise en collaboration avec la commune. Ou encore la mise en place d'un rassemblement M14, « L'Ovale Drôme », qui regroupe cinq clubs dont quatre dans son bassin avec l'envie de dynamisation d'une filière tout entière. Grégory Tournayre passe aussi beaucoup de temps sur le terrain, où sa grande expérience d'entraîneur lui est utile tous les jours. « Je peux intervenir sur différents collectifs, du féminin, des séniors ou des M6. Je peux entraîner sur n'importe quelle catégorie et à tous niveaux, c'est génial. Et le partage avec les éducateurs, quelle richesse ! » C'est aussi le ressenti des 26 collègues de la Ligue

AURA avec lesquels il échange souvent sous la conduite de Patrice Froment, le Conseiller technique de Ligue. « On fait de nombreuses réunions pour partager nos expériences. Les problématiques sont parfois très différentes selon le territoire, comme chaque CTC est différent. Mais on a tous envie d'avancer ensemble pour le rugby. Avec cette réforme, on doit dynamiser nos clubs et les rendre autonomes. Aujourd'hui, j'ai les mains dans le cambouis, mais c'est pour que les clubs puissent prendre le relais. » À aucun moment depuis sa prise de fonction Grégory Tournayre n'a regretté d'être entré dans cette aventure. « C'est un projet génial. Qui d'autre a mis 162 techniciens au service de ses clubs ? Mon attirance pour ce poste, c'est le terrain, le lien, la rencontre. Le rugby m'a clairement beaucoup apporté. Je veux continuer de partager cette passion. » Il a trouvé la meilleure place possible pour assouvir cet objectif.

## SON BASSIN D'INTERVENTION

**Centre Drôme-Ardèche :** AS Granoise, La Voulte RC Ardèche, Lovail XV, RC Canton de Marsanne, RC Eyrieux, RC Lamastrois, Rugby Touch Eurre, SC Ouvèze Payre, SC Privadois Rugby, Union Sportive Vallée de la Drôme Rugby.

« Les problématiques sont parfois très différentes selon le territoire »

L'ancien entraîneur en charge des avants de Valence-Romans a pris son poste de CTC le 10 août 2020 pour la Ligue AuRA.



# LE BÉNÉVOLAT, UNE ÉNERGIE RENOUVELÉE



Grâce aux bénévoles, le club fonctionne chaque week-end



**Déjà indispensables en temps normal, les dizaines de milliers de bénévoles du rugby hexagonal l'ont été encore davantage du premier confinement à la reprise quasi normale des activités cet été. Membre du Comité directeur de la FFR, élu délégué à la valorisation du bénévolat, Joël Tomakplekonou leur rend hommage et promet de nouveaux outils pour leur simplifier la vie.**

Durant la crise sanitaire, les milliers de bénévoles du rugby français étaient au premier plan

**A**vril 2020. À peine un mois après le début du premier confinement, sur la pelouse du terrain de foot du stade municipal de Lons-le-Saunier, près d'une centaine de bénévoles locaux découpent avec précision la toile de deux montgolfières usagées pour en extraire des surblouses manquant au personnel hospitalier submergé. Toutes les associations de la ville jurassienne joignent leurs compétences et leurs efforts dans cette opération à laquelle prennent part de nombreux membres du Cercle Sportif Lédonien (CSL), le club de rugby présidé depuis 2016 par Joël Tomakplekonou : « C'était fabuleux. L'être humain est capable de se donner les moyens de rendre les choses bien plus simples, capable d'aller plus loin dans l'entraide, la solidarité, l'humanisme. » L'élu délégué à la valorisation du bénévolat depuis juillet 2019 n'imaginait pas alors le grand chamboulement qui frappait le monde du rugby et la planète entière. Mais il a vite pris conscience de la sinistre situation et de l'importance de sa mission fédérale. « Dès mars 2020, on s'est acharnés à faire quelque chose pour ne pas oublier les bénévoles, pour ne pas les perdre et les conforter dans leur position. Sans eux, il n'y a pas de rugby, ils sont la force vitale de nos clubs. On a réussi à beaucoup anticiper pour accompagner les clubs

et les dirigeants. Les bénévoles ont été très bons, beaucoup ont su s'adapter à la situation, ils n'ont jamais cessé l'activité et ont trouvé des solutions pour entraîner les gamins par Internet, pour mettre en place des initiatives nouvelles et originales pour garder le lien. Les réseaux sociaux ont parfois de mauvais côtés, mais ils ont permis aux associations de garder ce lien indispensable avec leurs membres. Ça a fait vraiment du bien à tout le monde, des énergies nouvelles se sont développées. » Et en plus, elles sont renouvelables.

### Aucune démobilitation, les gens étaient plus prêts que jamais

Dans son club du CSL, Joël Tomakplekonou a constaté, ravi, un nombre de bénévoles en hausse lors de cette reprise tant attendue. Au premier match de l'équipe première qui évolue en Fédérale 3, malgré la pluie et les contraintes sanitaires, les tribunes étaient pleines. À Haguenau ou Dijon où elle s'est déplacée, le président a constaté un enthousiasme dont il a parfois douté au cœur de la crise. « Le monde du bénévolat a vécu ces dix-huit derniers mois avec beaucoup de crainte. On pensait au premier confinement qu'on allait vite repartir de plus belle, avant de céder un peu au découragement lors du second. Au troisième, on a vraiment craint

## SOUS LES FEUX DE LA RAMPE

Comme tous les 5 décembre depuis 1985 – à l'exception malheureuse du dernier en date – qui marque la Journée internationale du bénévolat, la FFR récompensera d'une médaille un bénévole par club actif, désigné par ce dernier. Les inscriptions sont ouvertes depuis le 12 octobre. Joël Tomakplekonou espère une mobilisation générale pour cette mise en lumière annuelle : « Que chaque club désigne quelqu'un et on ira dans les clubs remettre la médaille. On veut montrer qu'on est là pour eux, qu'on les accompagne. C'est très important que nos bénévoles et leur action soit mise en valeur. » Deux mois plus tard, une trentaine de lauréats du « Grand Prix du bénévolat », désignés cette fois par les Ligues, vivront un week-end exceptionnel avec visite du CNR et soirée cabaret la veille de France - Italie où ils seront présentés à la pause au public du Stade de France.

de ne plus voir personne à la reprise », se souvient-il. Une crainte heureusement vite balayée. « Quand on a repris en mai les réunions avec les bénévoles pour préparer la saison, j'ai senti une énergie particulière. Il n'y avait aucune démobilitation, les gens étaient plus prêts que jamais, voulaient se retrouver malgré les contraintes. Quand je suis arrivé à 5 heures du mat' au stade pour un déplacement à Haguenau à six heures de route, tous les bénévoles étaient déjà là, tellement heureux de revivre ça. Une grande partie de cette crise est derrière nous, croisons les doigts. Ce sport a des capacités de résilience qu'on n'aurait pas forcément soupçonnées. On est repartis sur des bases saines, de convivialité comme toujours. Mais quelle énergie déployée de la part de tous ces bénévoles pour revenir ! »

### Des outils pour simplifier la vie de nos bénévoles

À Haguenau, Joël Tomakplekonou s'est délecté du bonheur de chaleureuses retrouvailles, à Dijon il a vu des jeunes du club à la vé- ▶▶▶

« On est repartis sur des bases saines, de convivialité comme toujours. Mais quelle énergie déployée de la part de tous ces bénévoles pour revenir ! »

Joël Tomakplekonou

rification des pass sanitaires, dans son fief jurassien où le traditionnel « Lons Bodega Touch », annulé l'année dernière, a connu pour sa quatrième édition un succès inédit avec 1 300 personnes sur la journée du 21 août, l'élu fédéral applaudit un nouvel élan de solidarité : « C'était la plus grande manifestation de la ville depuis mars 2020, avec autant de monde, un défi relevé par nos bénévoles ! Je me suis dit ce jour-là qu'ils avaient vraiment beaucoup de ressources. » Sa mission de valorisation du bénévolat s'est affinée et approfondie en octobre 2020, à la réélection de Bernard Laporte. Et elle ne consiste pas seulement à honorer les bonnes actions. « On travaille à trouver des outils pour simplifier la vie de nos bénévoles. Quand vous êtes président, secrétaire ou trésorier d'un club, vous êtes avant tout bénévole. Et vous n'avez souvent aucune expérience dans le rôle qui vous est assigné. Je peux en témoigner, ça a été mon cas en 2016 quand je suis arrivé à la présidence du CSL ! Notre commission veut trouver les moyens d'accompagner les Ligues, les Comités départementaux et les clubs en trouvant les outils qui vont leur simplifier la vie. C'est notre bon de commande : trouver des moyens pour permettre à tous les dirigeants bénévoles de travailler dans les meilleures conditions. Des outils existent, que l'on est en train d'adapter à l'univers du rugby. »

### Certains bénévoles sont passés experts de leur fonction

La Commission des récompenses fédérales et de la valorisation du bénévolat planche notamment sur une application numérique pour accompagner les clubs et leurs bénévoles par fonction, de la gestion courante aux points d'attention à surveiller, comme les convocations à une assemblée générale ou la rédaction de son compte rendu. « On va étoffer les guides du dirigeant et du bénévole, mettre en ligne



Joël Tomakplekonou, élu délégué à la valorisation du bénévolat et président du Cercle sportif lédonien

des outils avec ce seul objectif de leur simplifier la tâche. Les trésoriers ne sont pas tous des experts-comptables ! Notre rôle est de chercher des idées pour leur donner les moyens de travailler avec plaisir, que ce ne soit pas une charge. Quand elle devient une contrainte, il n'y a plus de plaisir. » Un deuxième volet de ce dossier de valorisation du bénévolat est à l'étude poussée, pour un public plus expérimenté qui mérite d'être récompensé de son engagement depuis, parfois, des décennies. « On voudrait leur rendre un peu de tout ce temps passé dans les clubs. Certains bénévoles sont passés experts de leur fonction ; on voudrait que ces acquis soient validés par des formations, des équivalences, leur ouvrir des portes ou leur offrir un rôle à la Ligue par exemple. Des entraîneurs depuis des années pourraient avoir des équivalences de DE. On veut aller au-delà d'une remise de médaille et montrer que cet investissement depuis des années n'a pas servi à rien. Nous devons aller plus loin en tant que fédération, être des moteurs sur ce sujet et vraiment valoriser le bénévolat. C'est un vrai défi, il faut avoir des idées innovantes, dépoussiérer un peu tout ça et

apporter un vent de fraîcheur avec une communication renforcée autour de tous les projets et de la mise à l'honneur des bénévoles. »

### Accompagner les équipes de France aux Jeux olympiques

Ces deux prochaines années notamment, leur importance ne va faire que grandir avec une Coupe du monde dévoreuse d'énergies bénévoles. Le rôle de Joël Tomakplekonou dans l'affaire va lui aussi s'élargir. « On travaille en synergie avec le GIP pour mobiliser les bénévoles de nos clubs. Comment parler de 2023 sans eux ? Ce n'est pas envisageable. On a tellement envie d'accompagner notre équipe de France, de participer à cette fête avec l'ensemble de nos bénévoles. On réfléchit à la façon dont ils vont intégrer le dispositif et communiquer sur ça. Ils seront une vraie force pour cette édition qui va battre des records, dépasser toutes les attentes. Je veux que les bénévoles de nos clubs y participent pleinement comme je souhaite qu'on accompagne nos équipes de France aux Jeux olympiques. La magnifique force bénévole du rugby va se mettre au service de notre sport et de nos sports », s'emballe cet ancien pilier qui a aussi le temps d'être directeur d'une agence bancaire. Chaque dimanche matin, il savoure le bonheur de retrouver les siens au stade Dumas de Lons-le-Saunier. « À la reprise, on n'a pas eu l'impression de s'être quittés depuis si longtemps. On a su s'adapter et se réinventer pendant cette période, ça fait la force de l'énergie bénévole, le carburant indispensable d'un club. » Celui-ci mérite vraiment de voir sa cote grimper... ■

# UNE RENTRÉE POSITIVE

LICENCIÉS

Durant la crise sanitaire, les clubs se sont battus pour garder le lien avec leurs licenciés



**Malgré la crise et trois confinements, le nombre de pratiquants affiliés est en augmentation à tous les niveaux des écoles de rugby, avec une explosion notable de la catégorie Baby Rugby. La situation est plus compliquée chez les ados et les adultes. Un dossier reste prioritaire : celui de la structuration des clubs à horizon 2023, avec un afflux de milliers de nouveaux licenciés à prévoir.**

C'est sans doute l'indicateur le plus marquant de cette sortie de crise. En nette augmentation par rapport à la saison passée (+5,87%) le nombre de licenciés recensés au 31 octobre est un magnifique résultat dans ce contexte et une rareté dans le monde du sport amateur français. « Mais ce n'est pas un résultat inespéré, tempère le Directeur technique national (DTN), Didier Retière. C'est le fruit du travail réalisé pendant cette période. Mais quel soulagement ! Ça prouve une nouvelle fois qu'au rugby, quand on se serre les coudes, on est efficaces. On a la sen-

sation d'avoir fait le boulot. Tout le monde s'est battu, ça a été dur. La FFR s'est serré la ceinture pour aider les clubs, qui se sont battus pour garder le lien avec leurs licenciés, les CTC, même en chômage partiel, ont tout fait pour aider ces clubs. Il y a eu beaucoup d'énergie dépensée, je suis assez fier de ce qu'on a tous fait. La marche avant est de nouveau enclenchée. » La lecture des premiers chiffres tombés fin septembre a levé les inquiétudes, légitimes en cette rentrée finalement inédite. Et la tendance dégaagée alors n'a fait que se confirmer, se renforcer les semaines suivantes, jusqu'à dépasser la barre symbolique des 250 000 licenciés. ▶▶▶



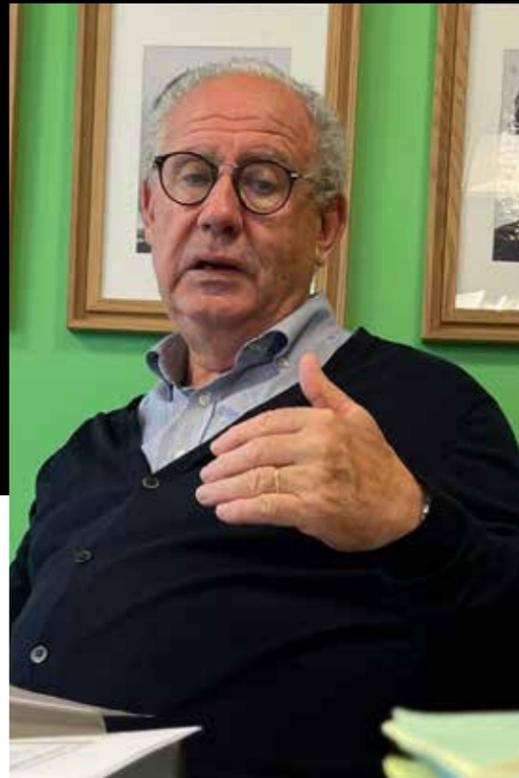
Didier Retière, DTN de la FFR

**« Avoir su préserver l'activité dans les écoles pendant la crise a été un point essentiel »**

Didier Retière, Directeur technique national

« Ce sont de très bons chiffres compte tenu du contexte global. D'autres grandes fédérations ont perdu pas mal de licenciés, et ce, malgré des titres de leurs sélections. C'est une rentrée quand même très positive par rapport au nombre de licenciés, au pass sanitaire, au redémarrage des compétitions. On doit tout faire pour que ça perdure », intime le Secrétaire général de la FFR Christian Dullin. Pour expliquer cette réussite, l'écu fait ce constat évident à la lecture des données détaillées : « La réalité, c'est que tous les clubs qui n'ont pas fermé pendant la crise n'ont pas eu de problèmes de réaffiliation. Les autres ont eu plus de mal à faire repartir l'activité. C'est pour ça qu'il était si important d'avoir maintenu l'activité pendant la crise. »

Le travail réalisé par les équipes de Didier Retière à la Direction sportive a grandement aidé ces clubs à traverser la sinistre paren-



Christian Dullin, Secrétaire général, se félicite de la hausse des éducateurs formés

présentation de ce qui était proposé dans les écoles de rugby. « Ils ont été étonnés de la remise en cause et de l'évolution. On a rénové le projet, tous ensemble, avec les techniciens, les élus. Le succès des labellisations est une fête dans les clubs quand ils obtiennent la troisième étoile, sur de vrais critères qui améliorent le fonctionnement des écoles. Nos clubs ont changé, on le sent. Avoir su préserver l'activité dans les écoles pendant la crise a été un point essentiel. Quelque chose s'est passé. »

**Des milliers de parents confient leurs enfants aux éducateurs de la classe Baby Rugby**

Un autre argument explique cet engouement pour le ballon ovale dans les jeunes catégories d'âge : l'image redorée de notre sport. Elle a sans doute conduit des milliers de parents à confier leur très jeune progéniture aux éducateurs de la classe Baby Rugby, qui connaît un incroyable succès (61 % sur les M6\*). Toutes les équipes de France lorgnent les plus hauts sommets, comme ce mont Olympe gravi par les Bleues du 7 cet été à Tokyo. « On jouit d'une belle image, c'est vrai. Nos licenciées sont à la hausse chez les filles, c'est certainement dû à la médaille olympique de France 7 » (+11,45 %), pense Christian Dullin.

\*Chiffres arrêtés le 31 octobre 2021



L'activité Baby Rugby connaît un véritable succès

**« Une réflexion se met en place auprès des jeunes car l'enjeu est fort »**

Christian Dullin, Secrétaire général de la FFR

Reste le problème conjoncturel propre à toutes les fédérations ces dernières années chez les M16. Christian Dullin, qui fait aussi partie du bureau exécutif du Comité national olympique et sportif français (CNOSF) en tant que conseiller du Plan de relance et référent Covid-19, confirme : « Nous en sommes conscients, on est d'ailleurs en train de créer au CNOSF un groupe de travail sur cette catégorie, car toutes les institutions perdent des licenciés, ce qui nous interpelle. C'est le temps du passage du collège au lycée, des premières amours, de la fête, des tablettes... Il y a aussi une différence de traitement entre l'école et le sport qui n'a pas aidé à la (re)prise de licences. »

Une réflexion poussée sur ce chapitre a logiquement été entreprise pour freiner voire inverser la tendance. Comme il n'est ni possible ni souhaitable d'interférer sur ce nouveau mode de vie des adolescents, c'est bien sur le terrain de rugby que des actions peuvent être menées. Christian Dullin : « On a beaucoup réformé les écoles de rugby mais encore peu

les compétitions de ces catégories. Aujourd'hui, ils veulent moins jouer le week-end et préfèrent consacrer ce temps aux copains, aux sorties ou à la famille. Un point conjoncturel et révolutionnaire : si on faisait le championnat de jeunes le mercredi ou le jeudi, on augmenterait le nombre de licenciés ! C'est une piste de réflexion compliquée, avec des coutumes à changer. Pourrait-on trouver des bénévoles ou des arbitres pour des matches le mercredi ? Ce n'est pas évident mais c'est une piste. Jouer le week-end ne pose pas de problèmes à ceux qui visent le haut niveau mais quand c'est un sport de copains, ça doit mieux correspondre. On pourrait aussi imaginer une pratique plus mixte. Jusqu'où peut-on aller sans y perdre notre identité ? Une réflexion se met en place, on va consulter les jeunes. L'enjeu est fort. »

**La Coupe du monde 2023 dans le viseur**

L'enjeu est d'autant plus fort qu'un autre défi de taille va bientôt devoir être relevé. Dans moins de deux ans, toutes les écoles de rugby du pays vont devoir gérer une arrivée massive de nouveaux passionnés. « C'est statistique, mathématique : on va accueillir environ 25 % de licenciés en plus. Combien de clubs sont-ils capables d'accueillir un quart de licenciés en plus aujourd'hui ? Aucun, je le dis franchement ! Il va y avoir des problèmes de terrains, de vestiaires, de structures, d'encadrement. Notre préoccupation n'est pas de faire du licencié à tour de

**O** en euro, le prix à payer pour une licence FFR dès le mois de février

bras mais de consolider nos clubs dans leur organisation et de développer nos infrastructures. En 2007, on avait connu un boom de 27 %. On en avait perdu 60 % l'année suivante. On ne les gardera en 2023 que si on en a les moyens. C'est pour moi le chantier principal. On a aucun intérêt à être une fédération à 1 million de licenciés », prône Christian Dullin. Le chantier a débuté depuis longtemps, une des raisons d'être de la mise en place des CTC par exemple. « Ce dispositif sera à maturité pour 2023. L'année dernière, 3 000 enseignants ont été formés, 8 000 éducateurs. Cela donne de vrais effets en termes de structuration. Mais on doit toujours avoir plus d'éducateurs formés, impliquer le plus de monde possible. Pour accueillir ces nouveaux licenciés après la Coupe du monde, il faudra peut-être repenser le rugby, créer des antennes de club et de nouvelles écoles de rugby. Créer de la proximité est un autre enjeu majeur », conclut Didier Retière. Avec la crise dans le rétro et la Coupe du monde dans le viseur, l'horizon s'est considérablement éclairci. L'augmentation globale du nombre de licenciés en est une preuve éclatante. ■



# RUGBY À 7

## LES BLEU(E)S EN PREMIÈRE LIGNE



Les équipes de France à 7 bientôt sur le pont à Dubaï

Encore privées des deux étapes canadiennes fin septembre, les équipes de France à 7 retrouvent enfin le Circuit mondial à la fin du mois à Dubaï, à l'orée d'une saison qui s'achèvera en apothéose par la Coupe du monde en Afrique du Sud.

La traversée du désert va prendre fin le 26 novembre prochain, à Dubaï. Vingt mois après leur dernière apparition sur le World Series, les Bleus de Jérôme Daret trépassent avant leur retour sur scène. « Il nous tarde de rentrer dans la bataille. Les joueurs sont enthousiastes, ont envie de retrouver la compétition », s'emballe le sélectionneur de France 7 Masculin. Privée de Jeux olympiques par l'Irlande en juin dernier, l'équipe de France doit digérer la déception majuscule et rebondir au plus vite. « Maintenant, on est proactifs. Ce match contre l'Irlande va rester notre fil rouge, on va le garder en tête et ça va nous permettre de bâtir, de progresser. » Pour bien solder ce mauvais souvenir, pas moins de cinq oppositions face à leur bourreau au TQO de Monaco ont été planifiées à Tours en marge du Howard Hilton de Tours, une des étapes de la préparation qui s'est accélérée à Elche, en Andalousie, deux semaines plus tôt. Jérôme Daret : « Un retour à la compétition important. On a pu faire une revue d'un effectif pas mal renouvelé avec un socle solide et de jeunes joueurs. Un projet se remet en route. C'est une saison majeure avec le retour du World Series et la Coupe du monde en septembre prochain. On a besoin d'envoyer des signaux forts pour montrer que l'équipe de France continue de construire en vue de Paris 2024. » Une échéance olympique qui traîne déjà dans toutes les têtes, dont celle de David Courteix, le sélectionneur des vice-championnes olympiques et mondiales : « Joueuses

« Être plus précises, plus rapides, plus pertinentes tactiquement »

David Courteix, sélectionneur France 7 Féminin

et staff, on a bâti ce groupe avec l'idée d'arriver en 2024 avec beaucoup d'expérience, de vie en commun. À Tokyo, on s'est préparés pour Paris. Je crois que c'est une équipe en devenir. Ça peut paraître prétentieux, mais elle est loin d'avoir exploité tout son potentiel. »

Après une longue pause de trois mois, le coach des Bleus a enfin retrouvé ses joueuses le 25 octobre, à un mois de l'ouverture du Circuit mondial à Dubaï. « On aborde une saison avec deux Coupes du monde (à 7 et à XV) qui vont quasiment se chevaucher, avec de grands objectifs dans les deux épreuves. On a envie de prouver qu'en France, on peut être sur deux fronts à la fois. » À Tours, en Auvergne puis au Supersevens face aux premières Barbarians féminines de l'histoire, David Courteix a pu lancer la jeune relève au feu avant de relancer ses médaillées à Tokyo. « Les filles sont aussi impatientes que nous de retrouver la compétition. Même si on attache de l'importance au World Series ou au championnat d'Europe, la Coupe du monde en Afrique du Sud occupera une grande partie de notre esprit. Le vrai objectif, c'est d'être les plus performantes possible, tout simplement. Et garder notre état d'esprit », prône l'entraîneur du 7 Féminin, ravi du retour de Hong Kong au menu des filles et de l'apparition de l'étape tou-

lousaine, la dernière du Circuit féminin. Comme en Afrique du Sud quatre mois plus tard et un peu plus loin à Paris, ses joueuses auront encore envie d'enrichir leur collection dorée.

### HSBC WORLD RUGBY SEVENS SERIES 2022

- 26-27 nov. et 3-4 déc. 2021 : Dubaï (EAU) - Hommes et femmes
- 21-23 jan. 2022 : Malaga (ESP) - Hommes et femmes
- 28-30 jan. 2022 : Séville (ESP) - Hommes et femmes
- 26-27 févr. 2022 : Vancouver (CAN) - Hommes
- 5-6 mars 2022 : Los Angeles (USA) - Hommes
- 1<sup>er</sup>-03 avril 2022 : Hong Kong - Hommes et femmes
- 9-10 avril 2022 : Singapour - Hommes
- 30 avril-1<sup>er</sup> mai 2022 : Langford (CAN) - Femmes
- 20-22 mai 2022 : Toulouse (FRA) - Hommes et femmes
- 28-29 mai 2022 : Londres (ANG) - Hommes

# Puressentiel

## ASSAINISSANT

### 15 ans d'efficacité à l'état Pur contre les virus et bactéries\*



## SPRAY AÉRIEN ASSAINISSANT

### LIMITE LES SOURCES D'ÉPIDÉMIES 15 ÉTUDES D'EFFICACITÉ ET DE TOLÉRANCE\*\*

COMPLÉMENT IDÉAL AUX GESTES BARRIÈRES

Pharmacie | Parapharmacie | [puressentiel.com](http://puressentiel.com)

# REPRÉSENTANTS FÉDÉRAUX, LE RECRUTEMENT MOTIVÉ ET MOTIVANT



Gérard Le Mero, représentant fédéral lors de la rencontre de Fédérale 1 Beauvais-Rennes en septembre dernier

**Anciens délégués de match, les représentants fédéraux, plus communément appelés RF, accompagnent l'arbitre et les acteurs avant, pendant et après une rencontre des niveaux professionnel ou amateur. Le recrutement de ces officiels reconnus est aujourd'hui devenu un rouage essentiel.**

# 709

Quelque 709 RF sont sur les terrains dont 95 en RF1, 259 en RF2 et 355 en RF3

**A**nciens dirigeants, joueurs, arbitres et sélectionneurs ou amoureux du rugby tout simplement, tout le monde peut prétendre devenir un jour représentant fédéral. Le recrutement se fait toujours au niveau des Liges pour le premier stade dénommé RF3. Il faut faire parvenir une candidature à sa Ligue, qui guide chaque candidat vers une formation structurée via le logiciel Claroline. Ce dernier mixe de façon ludique cours, évaluations et quiz. Les connaissances des règles, de l'esprit du jeu et des règlements généraux de la FFR sont ensuite peaufinées avant un test des règlements, obligatoire et organisé par la commission des

RF, puis deux rencontres sur le terrain aux côtés d'un autre RF confirmé. Si le candidat est approuvé, il est admis et validé en tant que RF3 au niveau territorial en complète autonomie. Performant et ambitieux, ce représentant peut au bout d'une saison passer à l'échelon supérieur (RF2) avec, à chaque fois, le même processus de validation via le logiciel Claroline. Il y a ainsi quatre niveaux de RF avec des examens à passer et des postes qui se libèrent pour prétendre au niveau supérieur : RF3 (territorial), RF2 (jusqu'à Fédérale 2), RF1 (Nationale, Fédérale 1 et Élite féminine) et RF PRO

## RÉUNION DE LA COMMISSION RF

Les 19 et 20 octobre derniers, la Commission des représentants fédéraux s'est réunie au CNR de Marcoussis avec au programme un point sur les désignations, leur organisation, les évaluations et les promotions. Il est ainsi prévu que les RF2 soient dorénavant désignés par la FFR, tout comme les RF1 ; les RF3 l'étant toujours par les Liges.

Les membres de la commission des Systèmes d'Information & Représentants Fédéraux réunie : de g. à dr. Christophe Pleutin, Patrick Buisson, Vice-président en charge du rugby amateur, Jean-Claude Legendre, président, et Florence Lavandier, en charge du développement du potentiel



La plateforme de formation Claroline



(Top 14 et Pro D2), sans oublier les RFE qui sont des évaluateurs d'autres RF. La qualité de RF est accordée pour une durée d'une saison, renouvelable chaque saison. En cas d'arrêt durant une saison ou plus, l'ancien représentant fédéral reprend, le temps d'une saison, dans la catégorie inférieure à celle qu'il avait quittée. Les critères d'âge prévoient une limite à 65 ans pour les RF1 et à 70 pour les RF2.

## « Un poste au cœur des matches »

Amélie Denis,  
responsable administrative de la commission RF à la FFR

Responsable administrative de la commission RF à la FFR, Amélie Denis est également rattachée à la DTNA puisque les RF sont, eux, rattachés au pôle des officiels de match. Elle a ainsi un rôle transversal et polyvalent, passant d'un dossier à l'autre en un clin d'œil et jonglant en permanence avec les urgences. « On n'est pas obligé d'avoir été un ancien joueur ou arbitre pour exercer. Il suffit d'aimer le rugby et de connaître les règlements généraux afin d'occuper ce poste qui est au cœur des matches. La plupart des acteurs et des suiveurs du rugby ne savent pas que cette fonction existe. » Afin de rassurer les candidats, les nominations des futurs RF

s'adaptent aux niveaux de compétences, au kilométrage depuis les domiciles et aux disponibilités de tout un chacun. Les jeunes candidats et les dames sont d'ailleurs les bienvenus, comme le rappelle Jean Claude Legendre, président de la commission des RF : « Nous voulons rassembler toutes les bonnes intentions et aussi motiver de nouvelles vocations lors de [notre] tour de France des territoires. Si notre communication est source de candidatures, mes visites des Liges et CD chaque semaine vont aussi me permettre de dénicher des potentiels quand je vais y rencontrer les RF et leurs connaissances. Car c'est aux dirigeants d'aller vers les acteurs et non l'inverse. » Afin de dynamiser davantage une profession qui apprécie l'expérience des anciens arbitres, la commission est dorénavant liée à la Direction technique nationale de l'Arbitrage de Franck Maciello.

## L'atout feuille de match dématérialisée

Marie-Christine Arnaldi n'était, elle, pas arbitre. Elle est devenue la première femme RF1 PRO. « Je prends beaucoup de plaisir à être une actrice, à partager des rencontres avec des gens différents et n'être jugée que sur mes compétences. Que l'on soit une femme ou un homme, le plus important est le savoir-être. Quand je croise des dirigeants, hommes ou femmes, dont je sens le potentiel pour devenir RF, je les mo-

Marie-Christine Arnaldi, représentante fédérale en Île-de-France, et Jean-Claude Legendre, président de la commission des représentants fédéraux

tive à embrasser cette carrière qui est passionnante. » RF depuis neuf ans, Gérard Le Mero a cinquante ans de rugby derrière lui. Il apprécie être « en contact et à égalité avec l'arbitre sur les aspects de l'administratif, de l'organisation de la rencontre, de la sécurité générale et des installations ou des dispositions antidopage. » Et ainsi participer à « enlever cette image de shérif du délégué devenu RF », comme le concède le président Legendre. Si quelques candidats peuvent s'inquiéter de la paperasse administrative, la feuille de match dématérialisée facilite depuis 2019 le travail de cette fonction dont le statut a été reconnu comme officiel de match. Un travail en étroite collaboration avec les arbitres. Loin des clichés d'antan, le rôle et l'image du RF ont beaucoup évolué ces dernières années. L'avant et l'après-match sont un peu plus prépondérants, au même titre que la prévention, la pédagogie et le respect de la réglementation. De quoi rendre cette mission passionnante et créer toujours plus de vocations. ■

# STÉPHANE CASTAIGNÈDE

INTERNATIONAL NUMÉRO 894  
« J'AI EU LA CHANCE  
DE JOUER  
LE MATCH DU SIÈCLE »

C'est à Mimizan, dans les Landes, que l'ancien demi de mêlée international Stéphane Castaignède nous reçoit, avec simplicité et bonne humeur. On se penche ensemble sur une éphémère carrière en Bleu connue sur le tard mais qui l'a vu disputer en 1999 le plus grand match de l'équipe de France contre les Blacks ainsi qu'une finale de Coupe du monde.

# AVANT

**Vous souvenez-vous de votre nombre de sélections et votre numéro d'international ?**  
Ce doit être 7 capes et 694 ?

**Pas loin. 7 et 894.**

Je m'en souviens à peu près car récemment, un journaliste a consacré un livre aux internationaux landais.

**Vous avez un cursus international original puisque vous n'avez, entre autres, jamais connu de sélections chez les jeunes...**

Je me souviens avoir été appelé pour une pré-sélection Côte Basque-Landes mais le club n'avait pas pu m'emmener. Sans le vouloir, je n'ai pas suivi la filière classique, ce qui m'a même été reproché. Chacun se révèle à des moments différents. J'ai attendu d'avoir 26 ans avant de rejoindre Clermont et le monde pro, tout en travaillant encore un peu à côté. Ma vie a changé.

**Votre toute première histoire avec le maillot bleu remonte à 1996 contre l'Irlande, sans que cela ne compte pour une sélection.**

J'ai participé aux A' (NDLR, il s'agissait de la deuxième équipe de France appelée aussi France B selon les saisons) après avoir disputé juste trois bons matches avec mon nouveau club de Clermont, dont un, révélateur, face au Perpignan de Macabiau et un autre, à Pau, avec onze points de suture à la bouche. Je n'avais peur de rien, je me suis imposé à l'usure à l'ASM, avec mon coach Alain Gaillard, je n'étais pas son premier choix.

**Il y a l'aventure Barbarians avant les Bleus en juin 1999 en Argentine.**

Plutôt que de partir en Nouvelle-Zélande avec le XV de France en tournée de préparation au Mondial, je fais celle avec les Baa-baas français. Je suis titulaire contre le Buenos Aires Rugby Club à San Isidro et remplaçant contre les Barbarians sud-américains à La Plata pour deux larges victoires. J'avais 30 ans, cela ressemblait à une récompense de fin de carrière car je n'ai jamais pensé à la grande équipe de France.

**Comment avez-vous appris votre première convocation avec les A ?**

On est en août 1999, je viens de rejoindre Mont-de-Marsan et nous venons de gagner à 14 contre 15 la veille contre Dax en Challenge du Manoir (NDLR, le Challenge était l'équivalent d'une coupe de France, compétition importante pour les clubs qui disparaîtra en 1997). On est en pleine feria dacquoise avec une jolie troisième mi-temps qui suit. Je joue au tennis en double à Marmande avec trois potes quand mon président montois Patrick Nadal m'appelle. Il me



Stéphane Castaignède face au Canada lors du match de la poule C à Béziers

dit que je dois rejoindre l'équipe de France en préparation à Font-Romeu car Philippe Carbonneau s'est blessé. Je crois à une blague, mais je stoppe le tennis, je m'achète une paire de chaussures et je pars à Font-Romeu où je m'aperçois vite que ce n'est pas une blague.

## LE CONTEXTE

Brillant avec Clermont trois saisons durant à la fin des années 90, Stéphane atteint la trentaine sans avoir été appelé en Bleu. Alors qu'il rejoint ses Landes natales, son destin au plus haut niveau change. Il est appelé à rejoindre le groupe des Bleus pour le Mondial 1999 en remplacement de Philippe Carbonneau, blessé de dernière minute. Une sélection inattendue pour celui qui a connu le rugby amateur et le rugby pro post-1995.

Pierre Mignoni à gauche avec Stéphane Castaignède à l'entraînement



28 août 1999 : le jour de la première sélection de Stéphane Castaignède, c'était au Millennium de Cardiff contre le pays de Galles pour l'inauguration du stade. Deux mois plus tard, il jouera son dernier match avec les Bleus, toujours au Millennium contre l'Australie en finale de la Coupe du monde.

# PENDANT

**Votre premier match officiel en tant que capé intervient contre le pays de Galles le 28 août 1999. Une victoire 34-23 où vous êtes titulaire pour une charnière 100 % Castaignède (avec son homonyme Thomas).**

Nous n'avons aucun lien de parenté malgré nos origines landaises, même si parfois, je me faisais passer comme étant de sa famille. Cela me faisait rire.

**Comment avez-vous vécu la Marseillaise et la remise du premier maillot avec le coq ?**

C'est très émouvant, d'autant qu'il s'agit de l'inauguration de l'ex-Arms Park de Cardiff. Mais ce fut encore plus fort avec l'hymne français lors du match contre les Fidji au Mondial. Je suis titulaire, il faut gagner ce jour-là, il y a une grosse pression.

**Cette Coupe du monde, c'est une incroyable aventure !**

Je savais bien que je serais un international éphémère. J'étais en chambre avec l'autre demi de mêlée du squad, Pierre Mignoni, jusqu'à sa blessure, puis avec Fabien Galthié, qui l'a remplacé. Après quelques discussions avec les personnes concernées, j'ai apprécié pouvoir au moins entrer lors des fins de match.

**Quelle était votre relation avec les sélectionneurs et vos coéquipiers ?**

J'ai eu de très bons rapports avec le staff de Jean-Claude Skrela et Pierre Villepreux, avec qui cela a toujours été limpide. Lorsque Pierre Mignoni se blesse (NDLR, à Bordeaux contre la Namibie lors du 2<sup>e</sup> match de poule), il doit nous quitter ; je le remplace en tant que titulaire lors de la 3<sup>e</sup> rencontre contre les Fidji, on gagne et on se qualifie. Mais les coaches me convoquent ensuite dans leur chambre pour m'annoncer que Fabien Galthié, qui remplace Pierre (NDLR, Fabien Galthié est déjà présent comme remplaçant sur la feuille de match contre les Fidji), va passer n° 1 au poste. J'avais déjà compris. Je leur dis que je comprends et que je ne leur en tiens pas rigueur. Rayon coéquipiers, j'en connaissais certains comme Christophe Juillet à Clermont ou quelques autres souvent côtoyés en tant qu'adversaires. Je me suis lié d'amitié avec les remplaçants Stéphane Glas, Cédric Desbrosse, Jimmy Marlu ou Lionel Mallier. Je me dis surtout que je dois prendre ce qu'il y a à prendre. Malheureusement, je m'aperçois que nous ne sommes pas tous tournés vers un même objectif de réussite. Jusqu'au match des Blacks en demie qui réunifie tout le monde.

**Avant ce match, il y a un difficile France - Canada (33-20) et un France - Namibie (47-13) en poule.**

Jusqu'à la fameuse demie contre les All Blacks, tous nos matches sont un peu compliqués. Mais cela ne m'empêche pas d'avoir un certain détachement par rapport à l'événement car c'est une découverte pour moi. Je n'ai pas la pression des années passées en sélection. Je me contente de jouer au rugby et de m'amuser. Je n'ai jamais couru après l'équipe de France comme certains. Ce n'était pas mon but. Ainsi, ce grand rendez-vous du monde du rugby ne m'a pas perturbé. C'est aujourd'hui, quand je m'aperçois combien il est dur de participer à une Coupe du monde, que je me dis que j'y ai participé, moi.

**Que retenir de votre première et seule titularisation en Coupe du monde contre les Fidji (28-19) ?**

C'est mon souvenir le plus fort. Je me souviens du carton rouge de Christian Califano ou de nos neuf mêlées que l'on enfonce avant de pouvoir obtenir un essai de pénalité décisif.

## EN BREF, STÉPHANE CASTAIGNÈDE

**Né** le 30 septembre 1969 à Mont-de-Marsan (52 ans)  
**Clubs :** St-Julien-en-Born, Dax, Marmande (1991-1996), Clermont (1996-1999), Mont-de-Marsan (1999-2002), Hagetmau (2002-2003)  
**Clubs en tant que coach :** Grenade-sur-l'Adour, Hagetmau, Ajaccio  
**Palmarès :** vice-champion de France 1999 avec Clermont, champion de Pro D2 2002 avec Mont-de-Marsan et vainqueur du Challenge européen 1999 avec Clermont  
**7 sélections** (1 titulaire, 0 essai, 0 point)



Le demi de mêlée de Clermont aura connu ses 7 sélections en un peu plus de deux mois

# APRÈS

**Vient alors le quart de finale remporté contre l'Argentine (47-26, entrée à la 71<sup>e</sup>) et puis le majuscule France - All Blacks (43-31) avec votre entrée à la 76<sup>e</sup>. Quels souvenirs en gardez-vous ?**

De toute ma vie de joueur, cette demi-finale est le match le mieux préparé auquel j'ai pu participer. Au-delà notre envie débordante, de notre générosité, tout ce qui se passe durant le match avait été prévu avant. On a d'incroyables séances vidéo et d'entraînement la semaine précédente. Tout est carré. Un truc de fou. Il fallait que cela se passe comme ça. C'est un gros souvenir contre les Lomu et compagnie. Je suis remplaçant, j'ai l'impression d'être un spectateur. Dans les tribunes de Twickenham, on saute, on hurle. Heureusement, quand je rentre, le score est fait. J'ai la chance de jouer le match du siècle. J'y étais (sourire).

**La finale perdue le 6 novembre 1999 (35-12) correspond aussi à votre dernier match en Bleu avec une entrée à la 78<sup>e</sup>. Un match où les Bleus passent à côté. On a d'ailleurs dit que vous aviez joué votre finale contre les Néo-Zélandais ?**

Entre l'euphorie de notre exploit, le fait de se plonger dans la préparation de l'Australie et les médias autour de nous, nous perdons des jours précieux et de l'énergie. Contre des Australiens qui sont déjà très pro, habitués à toujours se remettre en question et à oublier dans l'instant ce qui a déjà été fait, cela ne pardonne pas.

**Hormis vos titularisations et votre entrée contre l'Argentine, vous êtes souvent entré tardivement lors de vos sept sélections. En avez-vous souffert ?**

C'est comme cela. Certains m'ont affublé de surnoms comme celui de braconnier. Peut-être que les scénarios des matches n'ont pas permis autre chose. J'ai participé de mon mieux et certains amis me rappellent encore que j'ai participé à tous les matches du Mondial 1999, ce qui n'est pas donné à tout le monde.

**L'aventure aurait pu se poursuivre après ce rendez-vous planétaire ?**

Après le Mondial, le nouveau sélectionneur, Bernard Laporte, m'appelle afin de savoir si cela m'intéresse de jouer avec France A'. Je lui réponds alors j'ai que j'ai passé les 30 ans et qu'il serait peut-être bien de faire jouer de plus jeunes joueurs.

**Quel regard portez-vous sur votre carrière ?**

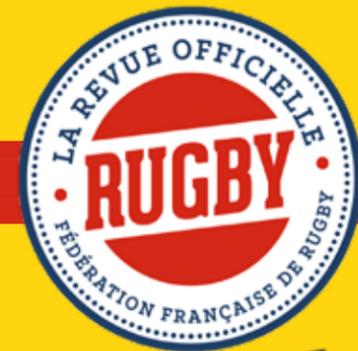
J'ai eu une belle carrière. Je regrette d'avoir perdu la finale de championnat 1999 et de n'avoir pas pu honorer une sélection avec France 7 (NDLR, il se blesse juste avant). Peut-être aurais-je dû quitter mon confort avant mes 26 ans ? J'ai des souvenirs de matches, d'hommes et de troisièmes mi-temps. Ce ne fut que du bonheur et tout cela n'a pas changé celui que j'étais et encore moins celui que je suis aujourd'hui.

## STÉPHANE CASTAIGNÈDE AUJOURD'HUI

Adjoint technique au Conseil général des Landes, Stéphane Castaignède intervient aussi auprès des demis de mêlée du club de Mimizan, tout en étant le compagnon de Karine et papa de Hugo et Sarah. Le sport ? C'est le triathlon depuis trois ans.



Cette année, votre magazine Rugby Mag a fêté son 1200<sup>e</sup> numéro. La rubrique Rétro offre l'occasion pour tous de se replonger dans les archives en (re)visitant les anciens numéros, à la découverte de l'actualité fédérale, de celle de l'équipe de France et, bien sûr, des clubs. C'est aussi l'occasion de découvrir des illustrations de l'époque, des pubs ou de bien jolies photos. Ce mois-ci, remontons dans le temps et ouvrons le n° 1003 de Rugby Mag, daté d'avril 2001.



## LE XV AVEC PARIS

La Fédération soutient le projet parisien d'organiser les Jeux olympiques 2008 dans la capitale. Les joueurs du XV de France ont affiché leur soutien en arborant, sous le maillot, l'échiquier « Oui Paris 2008 Ville candidate ». Verrons-nous la Coupe du monde 2007 sur notre territoire et les JO l'année d'après ? Tous les sportifs français le souhaitent !



## LA PUB

Air France devient partenaire de la FFR et s'affiche dans Rugby Mag avec un joli visuel d'un hublot ovale ! Il fallait y penser.



## L'INFO

Nous sommes en 2001 et le rugby français soutient la candidature olympique de Paris 2008 ! La dernière phrase prend beaucoup de sens, quelques années plus tard : « Verrons-nous la Coupe du monde 2007 sur notre territoire et les JO l'année d'après ? » Ce sera effectivement bien le cas, mais il faudra attendre 16 ans, en 2023 et 2024 !

## LA COUVERTURE

La une reprend une photo d'une école de rugby – celle du SA Clisson, club de rugby situé au cœur du vignoble nantais – qui illustre le programme « Cent villes, cent clubs ». Le club mis en sommeil en 2000 renaît de ses cendres sous une nouvelle appellation : le SAC Clissonnais. Le club compte aujourd'hui environ 370 licenciés.

## L'ILLUSTRATION

On vient à peine de fêter le numéro 1000 et Rugby Mag décide de changer de logo. Pour ce numéro 1003, place à la verticalité.

Le nouveau logo est calé à gauche de la couverture. Il ne durera toutefois pas, puisqu'il changera à partir de l'an 2000.



**Le nouveau Comité directeur de la FFR :** Bernard Lapasset, Daniel Amoué, Jean-Claude Biquet, Pierre Combes, Gilbert Chevillon, Alain Doucet, Claude Durville, Jean Durieux, Jean-Pierre Guignard, René Hourcade, Jacques Lavielle, Michel Pélissier, Guy Assolant, Christian Esquis, Jacky Bonnaud, Patrick Chermoulin, Wanda Henry, Magrenon Pignat, Jo Hano, Robert Pignat, Daniel Falque, Jean Pique, Patrice Oudry, Guy Stéfano, André Loubert, Richard Grédel, Jean-Pierre Marquet, Henri Paillet, Christian Dulin, Roger Pita, Lydie Bonnet, Guy Pina, Serge Rabreau, Michel Bendoricchio, Jean-Louis Bouché, Christian Paul, Gilles Lapage.

## LA PHOTO

Il s'agit celle du nouveau Comité directeur qui vient d'être élu sans opposition puisqu'une seule liste se présentait. Bernard Lapasset, président sortant, est réélu pour la période 2001-2004, avec 98,79 % des suffrages exprimés.

France-Allemagne, 25 mars 1934, à Hanovre. Désormais le XV de France est isolé et ne rencontre plus que l'Allemagne ou l'Italie



# LES PROS DE L'IMPRO

**Le rugby français va mal. Les relations avec les Britanniques sont rompues, le rugby à XIII monte en puissance, la violence est toujours d'actualité dans le championnat, alors la lutte contre le professionnalisme devient une priorité, c'est même une question de survie.**

**N**ous sommes en 1934, et à la Fédération, on parle de survie lorsque l'institution se déchire entre partisans du professionnalisme voilé et fidèles de l'amateurisme intégral. Les clubs et les licenciés déserteurs (ou radiés) rejoignent le rugby à XIII, sport en plein essor et surtout avec un statut du joueur professionnel clairement affiché et assumé autour du banni Jean Galia. Il faut revenir deux ans en arrière et se rappeler que la FFR a exclu le joueur de Quillan en l'accusant d'avoir touché de l'argent en 1932. Deux ans plus tard, le deuxième ligne a créé, à la demande de la Rugby League anglaise, la Ligue de rugby à XIII; elle est vue par le public comme une émergence d'une forme plus prenante et semi-professionnelle du rugby. Le rugby à XV fait moins recette.

## C'EST ARRIVÉ À LA FFR

1921

Le sale air du rugby français

1929

Le schisme de Quillan

1934

Les pros de l'impro

1946

Le bout du tunnel

1968

Albert Ferrasse au pouvoir

1972

Colombes s'ensole

1975

Fils de pub

1980

Aujourd'hui Madame

1985

Albert Ferrasse, le père Mondial

2000

Linas-Marcoussis au centre

Photo prise en février 1934 lors du match du Championnat de France opposant le Stade français au Stade toulousain



### Une nouvelle demande de réintégration

À la Fédération, les dirigeants se débattent dans leurs contradictions, ce sont les pros de l'impro! les dirigeants n'ont-ils pas supprimé la Commission de l'amateurisme censée constituer un garde-fou contre le professionnalisme en 1926? Dans le même temps, elle déclare ne pas « tolérer qu'un match entre équipes professionnelles (comprendre à XIII, ndr) se joue sur un de ses terrains », quand bien même elle n'en possède aucun... La presse s'empare du sujet et le débat fait rage : professionnalisme ou pas? Création d'une Ligue pro à XV? Mais au fond, il n'y a qu'une seule véritable interrogation si les Français veulent renouer avec les Britanniques : faut-il oui ou non supprimer implacablement, si l'on ose dire, le championnat? C'est dans ce climat et cet état d'esprit que les dirigeants fédéraux réitérent leur demande de réintégration auprès des Home Unions.

### La chasse aux sorcières

Mais avant cela, elle prend soin de séduire, en prenant ses responsabilités — mais a-t-elle le choix? — en organisant une véritable chasse aux sorcières pour quiconque touche de près ou de loin au professionnalisme, et donc au XIII. Des joueurs sont radiés, car ils se sont entraînés avec des pros, d'autres parce qu'ils ont aussi signé dans un club à XIII sans même avoir touché le ballon. S'entraîner dans des stades treizistes est également réprimé, la FFR chasse ses faux amateurs, elle recommande même à ses sociétés (ses clubs affiliés) de visionner un film éducatif sur le rugby amateur. Elle acquiert auprès de Kodak de multiples copies et des appareils de projection pour en doter les clubs. La Fédération fournit des efforts considérables pour assainir son rugby afin d'attirer de nouveau le regard des Unions. En 1934, la FFR demande officiellement la reprise des échanges avec les Britanniques.

## LA LETTRE DE LA RUGBY UNION

Les quatre nations ont envoyé une réponse à la demande de la FFR datée du 12 avril 1934 afin de renouer les relations. Le secrétaire international de la Fédération, Cyril Rutherford, est chargé de la remettre au président. Elle dit en substance que les nations, à l'unanimité, ont décidé de ne pas « reprendre les matches internationaux ni même les échanges entre clubs ». Tout en reconnaissant que « la FFR a fait beaucoup pour remettre de l'ordre dans

sa maison... » Une sorte de « sorry, good game » avant l'heure! La fin de la lettre peut également rester en travers de la gorge de la Fédération : « Le jeu en France n'est pas joué en conformité de l'esprit et des traditions telles que les 4 Unions les comprennent », en en remettant une dernière couche sur le championnat : « [...] il n'y aura pas de relation aussi longtemps que le système de compétition continuera à exister. » Il faut aussi préciser que la Rugby Union, dans le même temps, décide de jouer contre l'Italie et l'Allemagne, qui possède également un championnat domestique identique à celui de la France.

## PENDANT CE TEMPS-LÀ, NAISSANCE DE LA FIRA

La France et l'Allemagne réunissent à Paris les fédérations de Hollande, Catalogne, Italie, Portugal, Roumanie, Suède et Tchécoslovaquie dans le but de créer une fédération internationale de rugby amateur, le dernier terme ayant une forte importance pour les dirigeants fédéraux. Elle aura comme objectif de développer le rugby sur le continent européen.

### La FFR tente de renouer l'histoire

Les Unions regardent cela à la loupe et notent la force que met la FFR pour nettoyer et bannir le professionnalisme clandestin. La FFR fait tout pour renouer l'histoire interrompue depuis trois ans, déjà. Le président Roger Dantou ne maîtrise pas la langue de Shakespeare, il est vrai, mais on ne peut assurément pas mettre l'échec des discussions sur ce compte-là. Les reproches des quatre nations visent entre autres le Championnat de France. C'est donc bien à cause de cette compétition que les Anglais rechignent à renouer. Que faut-il faire? Se résigner à garder le championnat et ne plus jamais jouer avec les Unions? Faut-il, au contraire, trancher dans le vif, écouter les Anglais et payer le prix imposé? La question est délicate! La FFR estime qu'elle n'a pas le droit de priver ses clubs du championnat, mais qu'elle a le devoir aussi de s'appuyer sur les Britanniques pour sauver le rugby français... Les opinions divergent, Louis Dedet ou Adolphe Jauréguy pensent que « sans les Anglais le rugby français périlitera », d'autres trouvent des explications plus terre à terre au refus, comme Edmond Laurent, secrétaire général : « Les Anglais n'aiment pas trop courir le risque de fréquentes défaites. » Le président Roger Dantou tranche et déclare : « Supprimer le championnat, cela nous regarde, pour ma part je m'y refuse! Nous faisons sans eux depuis trois ans, nous continuerons. » La France creuse son propre tunnel sans la Manche.



Jean Galia, très entouré au moment de la création du rugby à XIII en France

**Le groupe champion de France :**

Michel Chocot (entraîneur), Stéphanie Blanc, Michèle Bataille, Mireille Pouzon, Aurore Martin, Caroline Delorme, Béatrice Richard, Marielle Dugrenier, Mylène Verdier, Laure Merite, Evelyne Gaby, Nathalie Bertrank, M. Lavalie.

**RENCONTRE  
ÉMOI**

Sylvie Cladière, Barka Guerchouch, Muriel Tournayre, Muriel Tayeda, Annick Hayraud, Angélique Brun, Christelle Bertin, Sandrine Beauvallon, Véronique Roussel, Marie-Claire Boulicot, Marie Saint-Genes, Claudine Bernard



**ANNICK HAYRAUD  
MON MATCH DE LÉGENDE**

**La sélectionneuse du XV de France Féminin a vécu de nombreuses émotions fortes en Bleu, sur le terrain ou sur le banc. Mais c'est son premier titre de championne de France avec l'AS Romagnat qu'elle accroche au sommet de son panthéon personnel.**

**Malgré 65 sélections et plus de quinze ans en Bleu, vous avez élu votre premier titre de championne de France avec l'AS Romagnat comme votre match de légende. Pourquoi ?** J'avais vécu une première finale en 1989 (perdue contre les Violettes Bressanes, 12-19), ça m'avait beaucoup marqué de la perdre. Sur celle-ci, cinq ans plus tard, on n'était pas du tout favorites. Mais on a réussi à se motiver comme jamais, à afficher un état d'esprit fantastique qui nous a permis de nous surpasser et de remporter ce premier sacre. Un souvenir impérissable.

**Pouvez-vous nous rappeler le contexte de cette finale, l'année des 20 ans de votre club auvergnat ?** C'était à Maurs, dans un petit village du Cantal, à mi-distance entre l'Auvergne et la Haute-Garonne. À l'époque, on s'entraînait deux fois par semaine, mais je me souviens qu'on n'avait jamais été aussi soudées, aussi solidaires. On avait bien été aidées par 1 500 de nos supporters qui avaient fait l'effort du déplacement et

**AS ROMAGNAT - SAINT-ORENS 21-12  
Finale du championnat de France 1994**

avaient formé une haie d'honneur pour notre entrée sur le terrain.

**Tenante du titre, sur une série de quatre finales consécutives, l'équipe de Saint-Orens avait mérité son statut de favorite...** Tout à fait, d'autant qu'elles nous avaient battues deux fois en phase de poules cette saison-là. Il y avait Nathalie Amiel (56 sélections sur la même période, 1986-2002), des internationales... Avant cette finale, on entendait qu'on était arrivées là un peu par hasard. Comme quoi, parfois, quand on est capables de se souder, ça peut faire la différence sur un match, ça peut renverser des montagnes. Peut-être pas sur une saison, mais sur un match, tout est possible.

**Quels souvenirs gardez-vous de ce match, 18 ans après ?** Un match serré jusqu'au bout, une belle bataille jusqu'à ce que j'inscrive un essai dans les dernières minutes. Je marque en coin je crois, mais le souvenir est un peu flou. Ce que je sais, c'est que c'était l'essai de la délivrance, celui qui valide le titre. Un moment tout simplement incroyable !

**Qu'avez-vous ressenti en soulevant ce premier Bouclier de championne de France ?** Son poids ! Il était plutôt lourd, surtout après 80



Annick Heyraud avec le XV de France Féminin

minutes acharnées. On avait fait une très belle fête. Elle avait duré... tout l'été !

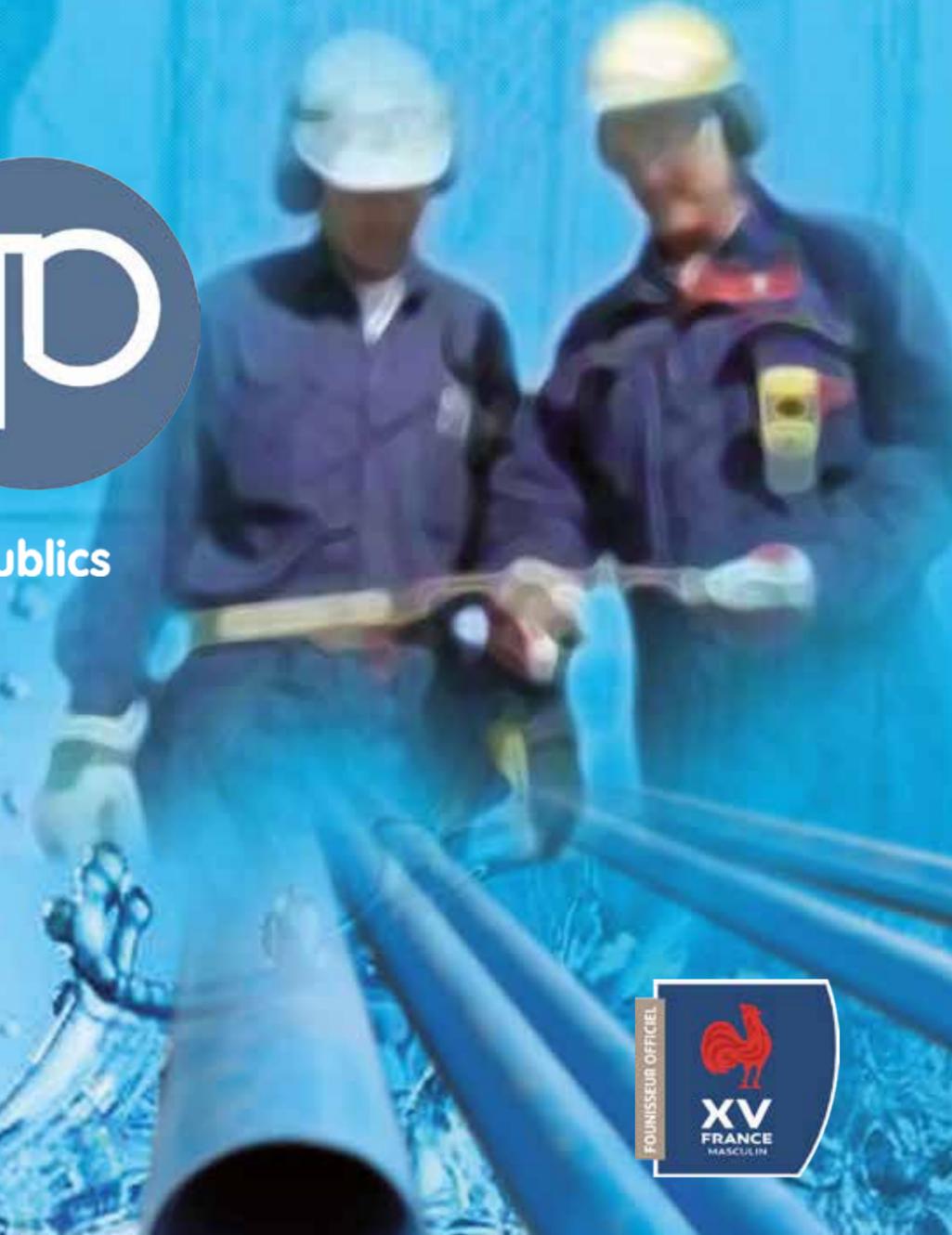
**Quel impact ce titre a-t-il eu sur l'équipe ?** On avait fait la première page de La Montagne (le quotidien régional), ce qui n'était jamais arrivé alors et qui n'est plus arrivé depuis. Même cette année avec le troisième titre, les filles n'ont pas fait la une ! Mais quel bonheur de les voir nous succéder, 17 ans après le dernier titre (13-8 contre Blagnac, ex-Saint-Orens). C'était surtout le premier titre de champion de France de l'histoire ramené en Auvergne, toutes catégories confondues (cet été-là, l'ASM Clermont-Auvergne perd sa cinquième finale de Top 14 face à Toulouse, ndr). On avait réussi à le conserver la saison suivante face aux Pachys d'Herm (10-6). Un autre souvenir très marquant.

**De votre carrière en Bleu, quel match auriez-vous retenu ?** À mon poste actuel ou sur la pelouse, j'ai quelques beaux souvenirs mais le plus beau avec la sélection reste le Grand Chelem de 2002, le premier de l'histoire pour le XV Féminin. Un très beau moment parmi tant d'autres.

# NOTRE MÉTIER ...ça coule de source !



**Bâtiment  
Travaux Publics**



Plus de **100** clients

**2002**  
Année de création

**100%** français  
Capitaux et management

CA 2019 **30M€**  
Croissance et résultats positifs

+ de **170** collaborateurs en 2020

**99%** de satisfaction des clients

HP BTP 665, rue des Voeux Saint-Georges - 94 290 Villeneuve-le-Roi - Tél.01 49 61 33 00

[www.hpbtpt.fr](http://www.hpbtpt.fr)

# QUESTION DE GÉNÉRATION

Rugby Mag propose chaque mois à des invités de répondre à la question du mois

Il s'agit d'une question qui concerne l'histoire de ce sport, d'une petite interrogation sur les règles du jeu, une subtilité ou un geste du monde du rugby. ce mois-ci, il s'agit d'un geste technique.

## LA QUESTION DU MOIS

Quel geste technique auriez-vous aimé réaliser lors d'un match ?

### 1 ANNICK HAYRAUD (Sélectionneuse XV de France Féminin)

Une chistera. Moi, ce que je préférerais dans le rugby, c'était berner l'adversaire, par un appui, une feinte de jeu au pied ou une chistera. C'est toujours beau à voir même si je n'en ai pas souvent osé. J'adore ce genre de geste. Ma spécialité, c'était la feinte de passe.



### 5 FABIEN GALTHIÉ (Entraîneur-sélectionneur du XV de France)

Soulever la Coupe du monde...



### 4 JÉRÔME GARCÈS (Ancien arbitre international)

J'aurais aimé faire un offload (passe après contact), ce n'était pas encore à la mode et c'est surtout un geste que j'étais incapable de faire. Même les passes vissées, on avait le droit, mais seulement si ça marchait (rires). À mon époque (il jouait à l'arrière, ndr), on n'avait pas le même bagage technique qu'aujourd'hui. Même en Séries territoriales, il est très élevé désormais.

### 2 CAROLINE DROUIN (Demie d'ouverture XV de France Féminin / France 7)

Une belle passe au pied pour un essai au bout. Ce n'est pas encore une corde que j'ai à mon arc. J'en ai déjà réussi en club, mais pas encore sur un match international. Pas une qui ait envoyé un partenaire directement à l'essai.



### 3 GAËLLE HERMET (Troisième ligne XV de France Féminin)

Moi, j'adore le secteur de la touche. C'est une phase de jeu que je trouve magnifique. Je n'ai jamais lancé. Je pense pourtant que j'en serais capable avec de l'entraînement. Beaucoup d'entraînement...



### 6 DAVID COURTEIX (Sélectionneur France 7 Féminin)

Donner un marron ? Tenter et rater une chistera ? J'ai malheureusement fait tout ça ! J'aurais beaucoup aimé taper un drop, pour la forme, pour le plaisir, pour la beauté de ce geste si difficile.



# Eurest

## nourrit tous les espoirs... ET TOUS LES APPÉTITS

Bien manger est essentiel à notre santé,  
c'est pourquoi nous privilégions ce qui est bon et naturel !  
Ici le bien-être se savoure au quotidien et le bonheur se partage en équipe.

Avec Eurest,  
le plaisir gagne  
du terrain

www.eurest.fr  
Immeuble Smart'Up - Hall A - 123 Avenue de la République - 92320 Châtillon  
Tél. : 01 76 61 00 00





# LES SPRINGBOKS DÉJÀ À LA FÊTE !

Sur invitation du Comité d'Organisation, les champions du monde en titre sud-africains ont passé plusieurs jours en France pour promouvoir la Coupe du Monde de Rugby 2023.

C'était la destination idoine : sur la route du Royaume-Uni pour y affronter le pays de Galles, l'Écosse et l'Angleterre lors de la Tournée de novembre, l'équipe d'Afrique du Sud a passé quelques jours en France, du 23 au 30 octobre dernier, sur invitation du Comité d'Organisation de la Coupe du Monde de Rugby 2023, pour promouvoir l'événement dans les sites hôtes.

Aperçus lors du match Racing 92-Montpellier, les Springboks ont enchaîné les visites et les rendez-vous à Bordeaux, Saint-Denis et Marseille, trois villes qui accueilleront les champions du monde en 2023. L'occasion de moments mémorables, comme cette rencontre avec les RUBieS, club de rugby santé ouvert aux femmes touchées par le cancer, ou encore cette session d'entraînement avec l'école de rugby du Stade bordelais.

« Quel bonheur de voir cette équipe d'Afrique du Sud s'engager avec autant d'enthousiasme et de passion, quel bonheur de les voir au contact de ces gamins qui s'en souviendront toute leur vie ! Comment ne pas savourer quand on voit le capitaine Siya Kolisi passer une heure à jouer avec eux ? s'est enthousiasmé Claude Atcher, directeur général de France 2023. Je veux remercier les joueurs et le staff pour ce séjour en France, c'est un avant-goût de ce que sera la Coupe du Monde de Rugby 2023. »

À moins de deux ans de venir défendre leur titre dans l'Hexagone, les Springboks ont déjà conquis les cœurs par leur disponibilité et leur bonne humeur, sur les terrains comme en dehors. Personnalité engagée, le capitaine Siya Kolisi a ouvert la table ronde intitulée « France 2023 pour plaquer le racisme », organisée par

*Siyamthanda Kolisi dit Siya Kolisi, capitaine des champions du monde sud-africains 2019*



le Comité d'Organisation pour sensibiliser et lutter contre le fléau des discriminations. Mark Alexander, le président de la fédération sud-africaine, fut également au cœur des débats. « C'était génial d'être ici en France, a déclaré Siya Kolisi. J'adore les gens ici qui sont très



accueillants. À chaque fois que nous venons ici, nous passons de super moments avec l'équipe. Et nous avons hâte de revenir en 2023. » Le rendez-vous est pris !



## ENSEMBLE, CONSTRUISONS L'AVENIR





## UN JOUR UN MAILLOT

### Un jour, un maillot 23 octobre 2011 - Eden Park

La France participe à sa 3<sup>e</sup> finale de la Coupe du monde ; c'est la première fois qu'elle dispute ce match avec un maillot tout blanc. En ce qui concerne la tunique traditionnelle bleue, elle a été dessinée spécialement pour cet événement par l'équipementier de la FFR, à qui il a fallu vingt mois d'un long travail de conception pour cette septième Coupe du monde de l'histoire. Le maillot est coloré de deux teintes de bleu, hommages aux chefs-d'œuvre de 1999 et 2007, déclinées en un dégradé de fines lignes asymétriques au centre du maillot. Comme lors du match de poule, ce sont des Bleus couverts de blanc de la tête aux pieds qui s'inclinent de justesse (8-7) face aux Néo-Zélandais à l'Eden Park d'Auckland.



# Vous êtes fan de rugby, nous aussi.

Partagez votre passion du rugby en suivant **Team Orange Rugby** sur les réseaux sociaux.

Accédez aux coulisses des plus grands événements et découvrez les exclusivités des joueurs de la Team Orange.



FRANCE RUGBY 2021 / 2022 GREGORY ALLDRITT

